

Thdt. Anc. Bapt. + cap. y lin.
 a Vd.C.
 Texte muere. trad. française
 → v. pp. 27-28. "le vocabulaire de l'homélie"
 → en et indice non les palabras con refs. precedidas por Th.
 * = palabra nueva

Revisado E. NTERO
 Aubineau 1969
 muere. totl. nicht

UNE HOMÉLIE GRECQUE INÉDITE, ATTRIBUÉE A THEODOTE D'ANCYRE, SUR LE BAPTEME DU SEIGNEUR.

HISTOIRE DE L'ÉDITION DES ŒUVRES DE THEODOTE

Les manuscrits des bibliothèques ne livrent que lentement leurs secrets. Si trois homélies de Théodote d'Ancyre sont connues depuis le début du XVII^e siècle¹, c'est parce qu'elles ont été transmises dans les Actes du Concile d'Éphèse: à ce titre, les éditeurs successifs, Labbe et Cossart, Hardouin, Cotel, Mansi, Schwartz², les ont publiées dans leur corpus. On peut les lire commodément dans la *Patrologia graeca*³ de Migne:

Homélie 1: *In die nativitatibus Domini* (PG 77,1349-1370. Cf. Fr. HALKIN, *Bibliotheca Hagio-graphica*, 3^e ed., Bruxelles, 1957, n°1901, avec références aux diverses éditions).

Homélie 2: *In die nativitatibus Domini* (PG 77,1369-1386. Cf. BHG 1902).

Homélie 3: *Contra Nestorium*⁴ (PG 77,1385-1389. Cf. BHG 932p).

L'insertion de ces trois homélies dans les *Actes d'Éphèse*, les citations qu'en a tirés Timothée Aélure⁵ pour son Florilège antichalcédonien, les citations qu'en a faites Sévère d'Antioche⁶ au début du VI^e siècle, une version latine⁷ des homélies

* Nous sommes heureux de dédier ces pages au R^p J.-A. de Aldama auquel nous rattachant des liens de respectueuse amitié, nous dans des circonstances difficiles. Malgré de devoir renoncer à nos travaux, nous venons d'échapper de justesse au péril, grâce au Centre National de la Recherche Scientifique qui nous recueille et nous donne les moyens de poursuivre. Mais en aurions-nous jamais eu le courage, sans l'estime et l'affection dont nous ont honorés alors quelques confrères, en tout premier rang le R^p de Al-damir? Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude.

¹ Par l'édition romaine des *Acta Conciliorum*, t.1 (Rome 1608), p.596-616: édition dite de Paul V.

² *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, t.1 *Concilium Ephesinum*, t.2 (p.71-90).

³ Migne a emprunté ces textes à l'édition de A. Gallandius, *Bibliotheca Veterum Patrum*, t.9 (Veni-se 1773) 449-458.

⁴ La suscription «Ephesi contra Nestorium habita, in die sancti Iohannis evangelistae» est manifeste-ment inexacte: Théodote ne se trouvait pas à Ephèse le 27 Décembre 431. Consulter d'ailleurs l'apparat critique de Schwartz (op. cit., p.71). Il faut entendre: «homélie prononcée contre Nestorius, dans l'église Saint-Jean l'évangéliste», sur ces trois homélies, cf. notre art., dans les *Or. Chr. Fer.*, t.26 (1960) p.221-222.

⁵ Ce florilège fut rédigé pendant son exil en Chersonèse (458-474). Cf. F. CAVALLERA, «Le dossier patris-tique de Timothée Aélure», dans *Bul. Lit. Eccl.*, t.10 (1909), p.357. Le collectionneur du Vaticanus gr. 1431 les a reproduites dans son dossier, vers les années 482-483; cf. Ed. Schwartz, «Codex Vaticanus gr. 1431 dans Abhandl. der Bayer. Akad. philol.-hist. und hist. Kl.», t.32,6 (1937) p.28-30 et 151.

⁶ *Libet contra Iulianum Grammaticum* (CSCO L.94 p.226-228; t.102 p.248-249; t.112 p.92; ed. J. Lebon).

⁷ Schwartz, A. C. O., *Conc. Ephes.*, III (Coll. Cassinensis), p.152-168.

1 et 2 datant du milieu du VI^e siècle, mais surtout le caractère homogène du vocabulaire, du style, des thèmes doctrinaux ne permettent pas d'élever le moindre doute sur l'authenticité de ces trois pièces.

En 1669, paraissait l'ouvrage posthume de Lucas Holstenius (1596-1661): *Theodoti Ancyran Expositio in Symbolum Nicaenum prodiit nunc primum ex bibliotheca Barberina* (Rome). Le ms. de base pourrait être le *cod. Barber.* gr. 497, copie lui-même, en 1627, sur l'actuel *cod. Phil II gr. 2* (exécuté on ne sait d'après quel modèle par Const. Rhésinos, au XVI^e s.): communication de Mgr Canart, *scriptor* à la Bibl. Vaticane. Les témoins de ce texte semblent assez rares: sans avoir fait de recherches systématiques, nous en avons trouvé un second dans le *codex Monacensis* 331 (sac. X, membr.), ff. 205-220. Le dominicain Fr. Combès, en 1675, republiera le texte grec d'Holstenius en l'accompagnant d'une nouvelle version latine et de notes⁸. C'est toutefois l'édition romaine, seule connue de Galland⁹, qui a passé dans la *Patrologia graeca* (PG 77, 1313-1348). Ce traité avait été mentionné, sous le nom même de Théodote, par le diacre Epirophane¹⁰, au second concile de Nicée (787). Toute discussion sur l'authenticité d'autres écrits attribués à Théodote devra prendre comme terme de comparaison—comme seul terme incontestable de comparaison¹¹—ce noyau solide, constitué par l'*Expositio Symboli Nicaeni* et les trois

homélie des Actes d'Éphèse.

Dès l'époque byzantine, l'hétérogénéité littéraire de Théodote d'Ancyre a prêté à contestation. Au conciliabule iconoclaste de Hiétra¹², en 753, on citait déjà sous le nom de Théodote, contre le culte des saintes images, un texte bien suspect¹³. Pour venger sa mémoire d'une telle imputation, le diacre Epirophane, au second concile de Nicée (787), établit une bibliographie critique de l'auteur¹⁴. Il énumère six tomes contre Nestorius adressés à Lausus, un discours sur la naissance du Seigneur, un autre pour la fête des Lumières (eis tñ φώρα), un sur Élie et la Veuve, un sur Pierre et Jean, un sur le Boiteux assis à la Belle Porte, un sur la parabole des talents, un autre enfin sur les deux Aveugles¹⁵.

Si l'ouvrage contre Nestorius n'a pas été retrouvé dans sa teneur grecque originale, une version syriaque l'a conservé dont le Professeur A. Van Roey, de Louvain, prépare l'édition. Cf. sa communication «Two new documents of the Nestorian Controversy» au IV^e congrès de Patristique d'Oxford, dans *Studia Patristica* VII (T.U. 92, Berlin 1966), p. 308-313.

⁸ *Theodoti Ancyran adversus Nestorium liber, id est eius ex scriptura et fide concilii Nicaeni confutatio. Sancti Germani, patriarchae CP., in S. Martini dormitionem et translationem oratio historica*, Fr. Combès, latio redidit, castigavit, notis illustravit, in-8, Paris 1675, 116 p. (Paris, BN, cote C 2722 [2]). On consultera avec profit, aujourd'hui encore, les notes très étudiées des pages 77-86 dans lesquelles Combès critique la version latine de Holstenius.
⁹ *Bibl. Vet. Patr.*, t. 9 (Venise 1788) p. 425-439.
¹⁰ I. D. Mansi, *Sacr. Conc. Nov. Coll.*, t. 13 (Florence 1767) 312 D.
¹¹ Alors que souvent on invoque aussi l'homélie 4, voire l'homélie 6, dont l'authenticité est sujette à caution.
¹² Cf. Emeriau, art. *Iconoclasme*, dans DThC, t. 7 581.
¹³ I. D. Mansi, *Sacr. Conc. Nov. Coll.*, t. 13 309 D.
¹⁴ Ibid., 312 D.
¹⁵ Voici les textes bibliques visés par ces homélies: Elle et la Veuve (3 Rois 17, 1-24); Parabole des talents (Matth 25, 14-30); Le 19, 12-27; les deux Aveugles (Matth 20, 29-34; Mc 10, 46-52; Lc 18, 35-48; cf. toutefois Matth 9, 27-31). Les deux homélies mentionnées, à la suite l'une de l'autre, «sur Pierre et Jean» et «sur le Boiteux de la Belle Porte» ne forment-elles pas un seul et même discours (cf. Actes 3, 1-11)?

¹⁶ Copie faite très probablement lors d'un séjour à Rome, sur l'un des mss. du Vatican cités ci-dessus.
¹⁷ On lit en effet dans le *Paris. suppl. gr.* 399, fol. 212, cette note de la main de Sirmund, «Non est Arn-phiochii sed alterius cuiuspiam posterioris, fortasse Amphiochii Sidae, qui interit conculio Ephesino contra Nestorium». Cf. aussi Combefis, *Bibl. concion.*, I p. 3 et 45.
¹⁸ Ibidem, p. 3 et 45.
¹⁹ Voir un choix de variantes du *Parisinus gr.* 1171, f. 252v-253v, les références étant données d'après l'édition de Migne, PG 77, D'abord les omissions: εἰκόνας (A10); αὐτῶν (B10); εἰς (B11); ἡμεῖς ἐδούσαμεν ἁπλῶς, ἡμεῖς ἀναπαύομεν ἡμεῖς ἀναπαύομεν ἡμεῖς ἀναπαύομεν (C4-5); εὐδοκῶν (C12);

En 1644, Combefis publiait le texte grec et la version latine de l'homélie 4; IN S. DEIPARAM ET SIMONEM, inc. ἡ ποικιλικὴ ἡμεῖς καὶ τῆς ποικ. sous le nom d'Am-phiochii d'Iconium, avec cette réserve «forte alterius», dans son recueil *Sanctorum Patrum Amphiochii Iconiensis, Methodii Patrensis et Andree Cretensis opera* (Paris), p. 36-56. Il s'était servi d'une copie du P. Sirmund 16 («ex apogr. R. P. Sirm.»), l'actuel *cod. Parisinus suppl. gr.* 399 (sac. XVI ex., chart.), ff. 206-212, où la pièce se trouve attribuée de fait à Amphiochius. Or nous connaissons aujourd'hui cinq mss contenant cette homélie: trois d'entre eux l'attribuent à Amphiochius (le *Paris. suppl. gr.* 399, utilisé par Combefis; le *Vaticanus gr.* 655, ff. 21-30 du XI^e s.; le *Vat. cyre* (le *Paris. gr.* 1171, ff. 245v-253v du X^e s. et sa copie le *cod. Alphon. Xeropotamon* 134, ff. 177-185v du XVI^e s.). Le texte imprimé par Migne sous le nom de Théodote (PG 77, 1389-1412. Cf. BHG 1966) reproduit celui de l'édition Combefis 17, c'est à dire un texte transmis sous le nom d'Amphiochius, et publié d'après le seul *cod. Paris. suppl. gr.* 399. Ces précisions, ordinairement ignorées, prouvent combien il serait né-cessaire de reprendre sur une base plus large l'édition d'une homélie disputée entre deux auteurs. Non pas qu'Amphiochius d'Iconium ait la moindre chance de récupérer ce texte à son profit, déjà Combefis écrivait très pertinemment: «Est illa satis quidem erudita, stylo tamen minus forte Amphiochiano, excepta etiam aetate: nam pugnat contra Nestorium, quem ex nomine δωδωκῶν appellat: quomodo uir sanctus modes-tusque, uix ante exauctorationem quam ipse non uidit, sedente Iconit Valeriano et Ephesinis Patribus exauctorantibus consistente, praesertim scde illa etiam, appellare praesumptuosa» (op. cit., p. 243). Une vingtaine d'années plus tard, après avoir pris connaissance du *Paris. gr.* 1171, sans même s'arrêter à l'hypothèse 18 suggérée par Sirmund et Labbe d'une attribution à Amphiochius de Sida, Combefis optera pour Théodote d'Ancyre, sur la foi de ce manuscrit. Des notes de sa *Bibliotheca Patrum* (Paris 1662) témoignent de cette conversion, peut-être un peu hâtive. Dans ce dernier ouvrage (p. 475-476), il donne une nouvelle version latine, sans texte grec, du dernier paragraphe de l'homélie, le treizième, tel qu'il apparaît dans le *Paris. gr.* 1171: la version latine de ce fragment passera dans une note de la *Patrologia Graeca* (PG 77, 1410-1412). Cette lecture nous a poussé à comparer le texte grec des deux recensions, en cette fin d'homélie: si les divergences ne soulevaient pas de pro-blèmes doctrinaux, elles sont assez nombreuses 20 pour faire désirer une édition cri-

Par un singulier hasard, quatre nouvelles homélies grecques attribuées à Théodote nous sont parvenues, grâce à un manuscrit unique, le *cod. Parisinus gr.* 1171, du X^e siècle. L'histoire de leurs éditions montre avec quelle lenteur pour remonter inédits, pourtant répétés et aisément accessibles, mettent de temps pour remonter au jour! Elle servira de préface à un nouvel examen de l'authenticité de ces quatre homélies.

En 1662, dans sa *Bibliotheca conformationis* (I, p. 199-204), Combens publiait, d'après le *cod. Paris.* gr. 1171, ff.96v-107v, une version latine de cette homélie attribuée à Théodote. Cette version, toujours dans l'intermédiaire de Galland (*Bibliotheca Veterum Patrum*, I, 9.472-477), a passé depuis la *Patrologia Graeca* de Migne (PG 77, 1418-1432). Il a fallu attendre 1926 pour en connaître le texte grec, inc. Typem lev rès bovis (BHG 1143g), grâce à l'édition du RP Martin Jugie, dans son recueil d'*Homélies mariales Byzantines* (PO 19, 318-335). Il plaiderait pour l'authenticité de la pièce (op. cit., p. 292). Or, des quatre homélies du *cod. Paris.* gr. 1171 attribuées à Théodote, c'est bien celle qui semble la plus suspecte, tant le vocabulaire, le style, certaines idées s'opposent à tout ce qui caractérise les homélies 1-3. Là encore, quelques critiques très perçantes du P. Caro Mendoza (op. cit., p. 114-120), qu'il faudrait étayer plus à loisir, ont accru nos premiers doutes. On devra aussi collationner un nouveau témoin, du XI^e s., le *cod. Messanensis* (S. *Salvatoris*) gr. 15, ff. 79-90v récemment découvert par le RP Fr. Halikn («Manscripts grecs à Messine et à Palerme», dans *Anal. Bol.*, t. 69 [1951], p. 246).

théologique. Cette homélie a le privilège d'avoir été citée dans les *Antirrhethica* de Nicéphore de Constantinople († 827), sous le nom de Théodote, avec mention de son titre et de son intitulé ²¹. On notera toutes les attributions de Nicéphore ne sont pas à prendre argent comptant. Mais voici un autre indice, plus inquiétant encore que le fait de deux attributions et de deux recensions: les trois citations présentes par Nicéphore, loin de coïncider avec le texte de Combeffis, laissent supposer des manipulations ²² inspirées par des desseins apologetiques. Que s'ajoutent à tout cela d'autres soupçons fondés sur le vocabulaire, le style, la cohérence du discours, les thèmes développés, alors ce sera l'attribution même à Théodote d'Ancre qui risquera d'être remise en question. La lecture de quelques pages très suggestives d'une thèse inédite du R^r Roberto Caro Mendoza ²³ nous a encouragés dans nos doutes et nous a amenés à reprendre l'étude de ce texte avec plus d'esprit critique qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. Une question est posée, nous essaierons d'y répondre ailleurs. On comprend pourquoi cette homélie contestée ne peut plus désormais être utilisée comme pierre de touche — ainsi qu'on le faisait jusqu'ici — pour juger de l'authenticité d'autres pièces attribuées à Théodote.

III. L'HOMÉLIE 5: IN DIE NATIVITATIS DOMINI.

En 1662, toujours dans sa *Bibliotheca concionatoria* (I, p. 111-113), Combeus publiait, d'après le même *cod. Paris. gr. 1171*, ff. 90-96v, une version latine de cette homélie attribuée à Théodote, Galland (*Bibl. Vel. Pair.*, t. 9, 469-471), puis Migne (*PG* 77, 1411-1418) l'ont reproduite. En 1960, nous avons édité le texte grec, inc. 114095 (p. 224-232, *Épîtres patristiques* (BHG 1914b) dans les *Orientalia Christiana Periodica*, t. 26, p. 224-232, en y joignant un commentaire littéraire et doctrinal (p. 233-250). Personne n'a soulévé d'objections contre cette attribution. Des quatre homélies du manuscrit parisien, c'est celle qui ressemble le plus, de tous points de vue, aux trois homélies d'Éphèse. On constatera que les «lieux parallèles», accumulés pour prouver que ce texte entrait bien dans la manière de Théodote, sont presque tous empruntés au moyen déjà signalé des seuls textes certainement authentiques. Cette authenticité probable ne pourra être tenue pour certaine tant qu'on n'aura pas repris, dans son ensemble, le problème des quatre homélies, en prêtant une particulière attention au vocabulaire.

IV. L'HOMÉLIE 7: SUR LE BAPTÊME DU SEIGNEUR.

Nous donnons aujourd'hui l'édition de la dernière pièce attribuée à Théodote, que nous signalait la BHG sous le n.° 1932f. Elle demeurait absolument inconnue, puisque Combeus n'en avait même pas publié de version latine. Si ce texte, comme nous le pensons, devait être lui-aussi retiré à Théodote d'Ankyre, il n'en resterait pas moins très intéressant, riche à bien des titres, et méritant de sortir de l'ombre.

On connaît aujourd'hui deux mss de cette homélie: le *cod. Paris. gr. 1171* et le *cod. Athon. Xeropotamon 134*.

Mgr. Ehrhard a minutieusement décrit le *cod. Paris. gr. 1171* dans son *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur, I* (TU 50, Leipzig 1937), p. 281-284. On lira aussi quelques remarques récentes du Père R. J. Le Roy, dans *L'Homilétique de Proclus* (Rome 1967), p. 77-78. Il s'agit d'un codex de parchemin du Xe siècle, mm. 300 × 200, ff. 299, lacunieux, écrit à pleine page, à raison de 30 lignes par page. Leroy suggère, avec beaucoup de vraisemblance, que ce ms. aurait été copié au Studios, le scriptorium du monastère de Théodore Studite, à Constantinople.

Le *cod. Athon. Xeropotamon 134* était signalé par Ehrhard²⁴ et par Leroy²⁵. C'est un codex de papier du XVI^e siècle. On savait déjà qu'il avait été copié sur l'actuel *Parisinus gr. 1171*, à une époque où celui-ci souffrait déjà des lacunes que nous déplorons. M. l'abbé Marcel Richard, de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de Paris, nous a procuré le microfilm de ce second témoin. Par scrupule, nous nous sommes astreint à une collation complète. Il s'est avéré que non seulement le copiste a retrascript fidèlement le texte mais qu'il a reproduit le plus souvent jusqu'aux fautes d'orthographe, innombrables, qui caractérisent son modèle: voilà donc un témoin négligeable, que nous ne signalerons même pas dans l'apparat critique, mais qui ne pouvait être exclu qu'après examen.

²⁴ *Überlieferung*, I p. 284.

²⁵ *L'Homilétique de Proclus*, p. 60, 78 et 80.

Le P. Martin jugé s'était plaint déjà de la très déficiente orthographe du manuscrit, dont beaucoup de fautes, mais pas toutes, s'expliquent par le phénomène bien connu de l'itacisme. Elles rendent le déchiffrement particulièrement malaisé dans le cas d'un témoin unique. Citons seulement, à l'usage des philologues, plusieurs exemples de chaque catégorie de fautes:

η écrit pour ι: ἐξην (1,3); ἀκρηπτόντα (1,5); βυθίζετα (4,3); κατασπύρεται (4,4); ἀλγιδούριος (4,6)
 ι écrit pour η: ὀπίους (1,10); δοκίον (4,8); τιάν (8,12); μαχαίν (9,22)
 η écrit pour ει: ἐπιθήναι (8,13); ἐμεγέρις (8,17); πάλαντις (6,11); λανθάνουσα (9,16)

ει écrit pour η: δαφύεις (4,2); χείρας (6,19); ἀνέστηται (9,15)
 ει écrit pour ι: καταλαίμακτοι (4,7); ἐβέλτερον (7,5); φαιδονεκεῖς (9,3)
 ι écrit pour ει: ὀδός (6,11); σποδός (9,14); δόλι (10,6)

οι écrit pour υ: τοῖς (4,2); τοῖτον (5,10)
 υ écrit pour οι: λυγέουσα (3,5); λυτὸν (5,4).

Mais le copiste, pratiquant une orthographe purement auriculaire, introduit bien d'autres changements:

ε écrit pour οι: τοῖτες (2,13); ἐπιδέουον (4,12); κελεύην (9,20); ἐπιπέου (10,8)
 αι écrit pour ει: ια (4,9); καταπατα (8,12)
 ο écrit pour ω: πορροπεῖν (7,7); κώλυα (8,5); διακοῦσαι (9,19); πρὸδεύουσιν (10,9)
 ω écrit pour ο: ἀκρόπολις (2,13); ἐντάλας (3,4); χίδια (4,10 et 11); σκωφών-τιμοι (10,12)

Sans parler d'autres fautes, qu'il faut sans doute attribuer à un malencontreux lapsus calami: πορράδω (7,2); ἐπιπέου (10,8); τοι (10,12); πατρίεις (4,18). Ces quelques exemples, qu'il serait facile de multiplier, donnent une petite idée de l'imbricatio où se débat le malheureux éditeur, quand il doit reconnaître des mots ainsi défigurés: ces énigmes entretiennent dans la phrase de fâcheuses zones d'ombre! Nous croyons avoir réussi à les dissiper. Dans quelques cas, assez rares, où la notation des graphies pourrait prêter à discussion, celles-ci ont été signalées dans l'apparat critique.

Voici donc l'editio princeps 26 de ce texte, d'après le cod. Parisinus gr. 1171, ff. 240r-245r, avec un premier essai de traduction 27.

26 Il n'y a pas de fol. 244. Une erreur a été commise quand on a numéroté les folios: le cahier compte en effet le nombre de folios attendus et le texte ne présente pas de rupture. Corrigeons aussi une petite erreur d'Ehrhard qui, dans son analyse du ms. (*Liberté et mort*, I p. 283), mentionne notre homme sous ce titre de τὰ δὲ γὰρ. La formule se lit en effet au fol. 240r, mais elle vise la pièce précédente, comme le prouve la lecture complète des lettres: τὸν ἐόντα τὸν πορροπεῖν λωποφύον εἰς τὰ πότα. 27 Malgré les difficultés dans le cas d'une édition princeps, et surtout d'une édition basée sur un seul manuscrit, nous nous risquons à donner un premier essai de traduction française. N'est-ce pas, aujourd'hui, le seul moyen de sauver de l'oubli un texte ancien?

**EDITIO PRINCEPS ET TRANSLATIO
DE L'HOMELLE 7**

1.2 ἀνωτάτων: ἀνέκτατον cod.
1.3 νοσησάντων: νοσησάντων cod.
1.4 τὸς οὐν. cod.
1.5 οὐ νοσησάντων: προσέτις cod.
1.6 προσέτις: ἀποσέτις cod.

10 τῇ διανοίᾳ τοῖς ἔργοις τὴν πλῆροφρόνησιν ποιεῖσθαι.
τοῦ βεσπέρτου ἐπιφοιτήσας ἀγνοήσας τὴν φύσιν, καὶ πιστεύ-
ουσιν καὶ οὖτος ἀνεγένηται παῖδας τῶν ὑδάρτων ἡ φύσις, τῇ
διδασκαλίᾳ ὁ λόγος. βλάπτει σήμερον παῖδας ἔτεκεν ἡ χάρις
ἅνδρ ἐραστὴν πολυγώνος ἀναδελφύται. Καὶ οὐτὶς περ σάφης τῆς
ἐνδὲς οὐραφείας πρὸς πολλοὺς ἀτεκνοῦται, ἡ δὲ τοῦ ἐνδὲς ἐκ πολ-
5 ὅσων, εἰς τὸ εὐλὸν καὶ τὸν ἄλβον ποιχεύσασα. Εἰκότως ἡ ἐξ
ὅσων ὑπὸ πατρὸς δεξαμένη τὰς ἐντολὰς, τὴν ἀνδρῶν ἡρώων
μυοδότητον πάλῃ; ἀβόρως γὰρ ἀντὶ τὸν νομὸν ἀνδρὸς καὶ κα-
λὸν ἡ τῆς ἐχούσης τὸν ἀνδρῶν. «Ἄλγιστον εἶ τῆς συναγωγῆς τὸ
III. «Πῆσον / καὶ βήσον ὅτι πάλᾳ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μά-
λῃ οὐκ ἐκκρίθῃ ἡ ἐξ ἐνδὲς ἐκκρίθῃ.

fol. 241r

10 τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλῃ οὐκ ἐκκρίθῃ, γέγονε ἡ φιλανθρωπία οὐραφείας ἀποδοῦναι.
τὸν ἀποσέτις ἀναδελφύται. «Πῆσον καὶ βήσον, ὅτι πάλᾳ
διδάσκοντες, πῆσον τὰς τῶν «Ἐλπίων μυστολογίας καὶ βήσον τὰς
τὰ τῆς βεσπέρτου μυστολογίας καὶ βήσον τὰς τῶν εὐαγγελίων
καὶ βήσον τὸν ἐκ τοῦ πάλᾳ τῆς παρὰ τῆς ἀποστολῆς, πῆσον
καὶ βήσον τὴν βεσπέρτου, πῆσον τὸν ἐν παρὰ τῆς ἀποστολῆς
τὰ εἰδὼς καὶ βήσον τὸν μὲν ἐκ μὲν, πῆσον τὴν ἀποστολῆς
εὐχαριστίαν, πῆσον τὴν πάλᾳ καὶ βήσον τὴν εὐσέβειαν, πῆσον
5 βήσον, ἡ οὐκ ἀβόρως. «Πῆσον τὴν ἀνδρῶν, καὶ βήσον
κίαν νοσησάντων. «Εὐφρόνη, ὅτι οὐ τικτοῦσα, πῆσον καὶ
πρὸς ἑστὶν ἀβόρως ἀνδρῶν, τὴν ἐκ βεσπέρτου ἀποδοῦναι
II. «Εὐφρόνη, ὅτι οὐ τικτοῦσα. I. «Εὐφρόνη, ὅτι οὐ τικτοῦσα.
ὅτι πάλᾳ τὰ τέκνα μάλῃ οὐκ ἐκκρίθῃ, τῆς ἐχούσης τὸν ἀνδρῶν.
10 τῇ, ὅτι οὐ τικτοῦσα, πῆσον καὶ βήσον, ἡ οὐκ ἀβόρως.
τὴν τοῦ βήσον, τὴν «Ἐλπίων πλῆροφρόνησιν φωνήν. «Εὐφρόνη-
ἀποδοῦναι ποιεῖσθαι καὶ τὴν εὐχάρις ἀντὶ τῆς ἀποστολῆς τὴν
μὲν ἀποδοῦναι, τὸν «Ἐλπίων πλῆροφρόνησιν καὶ τῆς παρὰ τῆς ἀποστολῆς
μὲν καὶ ποιεῖσθαι, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων
καὶ τοῦ ἀποστολῆς βήσον, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων, τὸν ἀνδρῶν ἡρώων
5 βήσον καὶ τὰ τέκνα τῆς ἀποστολῆς, τὰ ἀποδοῦναι, τὰ ἀποδοῦναι, τὰ ἀποδοῦναι
ἀνδρῶν δὲ θεοφάνειας τὴν ἐπιδοῦναι προσκυνοῦναι, τὰ ἀποδοῦναι
εὐφρόνη, καὶ τῆς / καὶ τῆς μὲν πάλᾳ τὴν ἐξ ἀποδοῦναι τῆς
σήμερον τὴν κίαν ἀνδρῶν καὶ μυστολογίας τὸν βίον ἐφροσύνην
I. ὅσον πάλᾳ τὴν καὶ μυστολογίας τὸν βίον ἐφροσύνην

fol. 240v

Θεοδῶτος ἐπισκόπου Ἀγκύρας
λόγος εἰς τὰς ἀγίας θεοφάνειας.

fol. 240r

De Théodote, évêque d'Ancyre, discours pour la sainte Théophanie.

I. Je vois aujourd'hui la création pleine d'œuvres divines ainsi que de bien-faits magnifiques, et le monde rempli d'une joie mystique, la condition de notre vie ici-bas toute changée et l'apparition de la théophanie d'en-haut adorée, les choses anciennes affermisses et les choses nouvelles honorées, les montagnes des Prophètes qui bondissent et les collines des Apôtres qui dansent ensemble, des sources purifiées et des fleuves dragués, l'agneau baigné et le monde lavé, Adam allégué qui s'abreuve à la remise de sa transgression et Eve qui se nettoie des larmations de son antique affliction, la parole d'Israël accomplie: «Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas; brise le silence et proclame à grands cris ta joie, toi qui ne connais pas les douleurs, parce que les enfants de la délaissée dépassent en nombre ceux de la femme qui a un mari».

II. «Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas» Appelle au foyer immortel l'âme de chacun, l'âme qui par suite de sa frivolité est atteinte de stérilité en fait de vertus. «Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas, brise le silence et proclame ta joie à grands cris, toi qui ne connais pas les douleurs» Brise l'ignorance et proclame la gratitude, brise l'erreur et proclame la piété, brise les idoles et proclame l'unique issu de l'unique, brise l'impureté et proclame la connaissance de Dieu, brise celui qui a donné un croc-en-jambe dans le paradis et proclame celui qui s'est relevé de la chute et de la désobéissance, brise les sciences de la superstition et proclame les enseignements de l'évangile, brise les mythologies des Grecs et proclame les miracles des Apôtres. «Brise le silence et proclame ta joie à grands cris, parce que les enfants de la délaissée dépassent en nombre ceux de la femme qui a un mari»: la stérile est devenue mère de nombreux enfants; celle qui aimait l'impureté est devenue une citadelle de chasteté; l'Eglise tirée des nations est devenue l'élue.

III. «Brise le silence et proclame ta joie à grands cris, parce que les enfants de la délaissée dépassent en nombre ceux de la femme qui a un mari» Pourquoi! a-t-elle été amoindrie, la foule de la Synagogue qui déteste le Maître?—Celle-ci en effet, qui avait reçu la Loi d'un époux et acceptée comme de la main d'un père les commandements, a renié le don qui venait d'en haut, commentant l'adultère avec le bois et la pierre; c'est juste, celle qui s'est détournée d'un seul vers plusieurs n'a point d'enfants, mais celle qui, après s'être séparée de plusieurs, s'est éprise d'un seul est proclamée féconde. Et pour prouver que le sens de cet enseignement est clair: Vois, aujourd'hui, la grâce a enfanté autant de fils que la nature des eaux a régénéré d'enfants, parce que celle-ci a été sanctifiée dans sa nature par la venue du Maître. Crois avec la pensée, les œuvres te donneront la plénitude.

I = Cf. Ps 113.4.
 b Cf. Jn 1,29.36.
 c Is 54,1; Gal 4,27.
 II = Is 54,1; Gal 4,27.
 III = Is 54,1; Gal 4,27.
 b Cf. Jer 3,9.

[illegible][illegible]

14. 14
 1. 14
 2. 14
 3. 14
 4. 14
 5. 14
 6. 14
 7. 14
 8. 14
 9. 14
 10. 14
 11. 14
 12. 14
 13. 14
 14. 14
 15. 14
 16. 14
 17. 14
 18. 14
 19. 14
 20. 14
 21. 14
 22. 14
 23. 14
 24. 14
 25. 14
 26. 14
 27. 14
 28. 14
 29. 14
 30. 14
 31. 14
 32. 14
 33. 14
 34. 14
 35. 14
 36. 14
 37. 14
 38. 14
 39. 14
 40. 14
 41. 14
 42. 14
 43. 14
 44. 14
 45. 14
 46. 14
 47. 14
 48. 14
 49. 14
 50. 14
 51. 14
 52. 14
 53. 14
 54. 14
 55. 14
 56. 14
 57. 14
 58. 14
 59. 14
 60. 14
 61. 14
 62. 14
 63. 14
 64. 14
 65. 14
 66. 14
 67. 14
 68. 14
 69. 14
 70. 14
 71. 14
 72. 14
 73. 14
 74. 14
 75. 14
 76. 14
 77. 14
 78. 14
 79. 14
 80. 14
 81. 14
 82. 14
 83. 14
 84. 14
 85. 14
 86. 14
 87. 14
 88. 14
 89. 14
 90. 14
 91. 14
 92. 14
 93. 14
 94. 14
 95. 14
 96. 14
 97. 14
 98. 14
 99. 14
 100. 14

IV. Aujourd'hui les ténébres des malheurs sont chassées, aujourd'hui la nuit de l'erreur se dissipe, aujourd'hui le monde sans éclat respire d'une lumière de salut, aujourd'hui le Pharaon "incorporé" est submergé, aujourd'hui les attélagés des démons sont noyés, aujourd'hui le Moïse spirituel amène dans les eaux le peuple des nations, aujourd'hui l'humanité est libérée de la briguetterie "des voluptés, aujourd'hui elle quitte l'Égypte tandis que la prison de l'Hades qui retenait de nombreux gémissements devient inhabitable, aujourd'hui David est justement félicité parce qu'il dit la vérité en ces termes: "Tu me laveras et je deviendrai plus blanc que neige". C'est bien réellement en effet que nous lave aujourd'hui le Christ, baptisé dans les eaux, puisqu'il nous rend plus blancs que neige, comme Matthieu nous l'a enseigné tout à l'heure en disant: «Alors survient Jésus, venant de Galilée au jourdain, vers Jean, pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en détourner: «C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! Mais Jésus lui répondit: «Laisse faire présentement; ainsi convient-il que nous accomplissions toute justice». Alors il le laisse faire, et, sitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Et voici que les cieux s'ouvrent à ses yeux, et il vit l'Esprit de Dieu descendre, tel une colombe, et venir sur lui. Et voici qu'une voix partie des cieux disait: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé; il a toute ma faveur».

V. «Alors survient Jésus». *Alors?* Quand? Lorsque Jean baptisait mais ne put-ilait pas, lorsque le Seigneur réclama des prophètes l'accomplissement de leurs paroles, lorsque celui qui nous fait tous grandir, qui nous perfectionne et qui organise l'extension de la durée temporelle ajoutait la trentième au nombre de ses années. «Alors survient Jésus, venant de Galilée au jourdain vers Jean, pour se faire baptiser par lui». Le maître vient vers le serviteur, le roi vers le soldat, celui qui ne manque de rien vers celui qui se trouve dans le besoin, le donateur vers l'emprunteur, la vérité vers l'ombre, le Verbe vers la voix¹, le caractère gravé vers son empreinte. «Alors survient Jésus, venant de Galilée vers Jean, pour se faire baptiser par lui». Vous donc comment les choses sont organisées d'une manière digne de Dieu et bien ordonnée. En premier lieu, l'affaire la plus importante de toutes pour lui est de prendre soin du salut des hommes, puisque celui-ci peut être compromis d'une double manière, par les fautes de l'âme et les passions du corps, mais qu'il est heureusement procuré, à ce double point de vue, par l'enseignement du baptême.

VI. En effet «il vient au jourdain» faire jaillir les mtracles, non dans un but de pure ostentation, mais afin de tout redresser. Vois, après la grâce invisible de la régénération, comment il produit aussi des bienfaits que l'on voit: c'est un vin non

IV = Cf. Ex 15,4.
b Cf. Ex 5,7-8.
c Ps 50,9
d Matth 3,13-17.

V = Matth 3,13.
b Cf. Mt 1,23.
VI = Matth 3,13.

[illegible]

MICHEL AUBINEAU,

vendangé, beaucoup plus renommé que le produit de l'agriculture naturelle, qu'il fait aux noces^h avec de l'eau: il fallait en effet glorifier ces fîots, qui avaient appris depuis peu à être utiles aux âmes. L'aveugle-ne^g aspirait à voir, avec la création, son créateur. Un homme entravé par une paralysie^d qui durait depuis longtemps recevait du maître la grâce d'être remis sur pied. Un boiteux^e recouvrait le pouvoir de courir, dont la nature l'avait privé, parce qu'un commandement divin l'interdisait sur ses pieds^f. Un flux de sang^e durait depuis de nombreuses années: la foi de la patiente^h, subrepticement, comme par une poussée de fièvre, le desséchaitⁱ. La Mort recevait l'ordre de rendre ce qu'elle avait capturé, la fille de Jaire^j. L'enfant de la Cananéenne^k était délivré de l'esprit qui cohabitait avec elle depuis longtemps, sur un mot du Sauveur qui entraînait la déroute de l'ennemi. La prostituée^l repentie dénouait ses cheveux: dénouant de même les liens de son impureté, elle arrosait les pieds de ses larmes^m et obtenait le bain de l'âme. Le fils unique de la veuveⁿ recevait du Fils unique de Dieu, au lieu d'un tombeau, sa maison, et y retournait.

VII. L'Hades apprenait qu'il était dépouillé de ses propres loix, puisque Lazare^a s'échappait du tombeau avec les banderolles qui l'emmaillotaient. La troupe des démons, chassée d'un homme où elle habitait, obéissait un troupeau de porcs^b. A cause de ces démons et de leurs proches, notre unique bienfaiteur nous a enseigné le baptême comme une arme invincible, et il n'y a pas le moindre contrepois à une foi pure, même s'il a été ordonné de céder aux passions, de laisser le champ libre aux esprits, de transformer les natures selon qu'il est commandé, de mépriser à la légère ce qui paraît être pour les vertus de notre vie le terme redoutable de l'existence. C'est pourquoi «suivait Jésus, venant de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour se faire baptiser par lui.^c»

VIII. Jean «voulait l'en détourner. C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi!^d—«Et quoi, Jean, celui qui baptise l'assistance a-t-il besoin lui-même de baptême?»—«Oui, maître. Mon baptême met un obstacle au progrès des fautes, le tien seul à la vertu de pardonner une foule de transgressions. Le mien est exhortation, le tien est rémission. Mon baptême n'est pas capable de fonder au creuset les péchés, car il n'a pas été mêlé à l'«esprit et au feu^e», mais ton discours dissout toute iniquité: «J'ai donc besoin d'être baptisé par

VI^a CF. Jn 2,1-11.
 « CF. Jn 9,1-41.
 « CF. Matth 9,2-8; Mc 2,1-12; Lc 5,18-25.
 « CF. Act 3,2-10.
 « Act 3,7.
 « CF. Matth 9,20-22; Mc 5,25-34; Lc 8,43-48.
 VII^a Matth 3,13.
 « Matth 3,14.
 « CF. Matth 3,11.
 VII^a CF. Jn 11,1-42.
 « CF. Lc 7,12.
 « CF. Lc 7,38.
 « CF. Lc 7,36-50.
 « CF. Matth 15,22-28; Mc 7,24-30.
 « Mc 5,22-24; cf. Lc 8,41-42.
 « CF. Mc 5,26.
 « CF. Matth 5,29.

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

toi, et tu viens à moi^a. Pourquoi ordonnes-tu une obéissance chargée de griefs? Pourquoi prescris-tu d'approcher du feu le chaume, alors qu'il ne le supporte pas? Pourquoi obliges-tu la boue à purifier le potier? Pourquoi veux-tu mettre la lampe plus haut que le sommet du soleil? Pourquoi t'efforcer de rendre le désert plus précieux que les cieux? Pourquoi veux-tu que le peuple des Anges combatte contre moi, parce que j'ai dépassé les limites de ma nature? Pourquoi pousser les Chérubins à me chasser? Pourquoi exciter les Séraphins à accuser ma hardiesse? Je ne t'obéis pas, pour cette question de dignité, malgré les ordres; je ne me prête pas aux choses qui dépassent ma puissance: en baptisant les autres, je me réfrétais à toi, mais, en te baptisant, qui invoquerais-je?

IX. «Mais Jésus lui répondit: Pourquoi agis-tu de telle sorte que tu contestes mon tourment au préjudice d'une bonne action qui intéresse l'univers? Laisse faire présentement! Pourquoi chercher, par ta querelle, à retenir ma philanthropie universelle, en t'opposant? Laisse faire présentement! Je n'accepte pas maintenant cette marque d'honneur de ta part, quand je vois la machination du diable contre les hommes. Laisse faire présentement! Que mon projet maintenant s'accomplisse, une autre fois tu seras loué de m'appeler ton maître. Laisse faire présentement, afin que le ciel entrouvert^b me proclame, tandis que je m'incline et que je descends. Laisse faire présentement, afin que la recommandation du Père, plus importante, me rende témoignage à moi, son Fils unique. Laisse faire présentement: ainsi convient-il d'accomplir toute justice^c, d'affirmer les déclarations prophétiques, de mettre un terme aux doctrines de la Loi, de consolider les anciens témoignages, de continuer les démonstrations antérieures, de rappeler celui qui est expulsi, de chercher et de sauver ce qui était perdu^d, de montrer vêtu de blanc celui qui a été dévêtu, d'entraîner du Royaume l'indigent, d'offrir pour des combats celui qui est tombé, d'honorer de la filiation adoptive le prisonnier, de déclarer innocent le condamné, d'enlever l'épée tournoyante^e, d'empêcher la roue de feu de danser dans la paradis, de faire briller la forme allumée, d'incliner la tête sous l'eau du baptême et de rejoindre les artifices de l'ennemi, de montrer l'humiliation volontaire et d'accomplir comme une grâce le pouvoir de se relever librement. Ainsi convient-il d'accomplir toute justice: ce n'est pas que j'y sois obligé dans mon propre intérêt, mais c'est pour vous que je le dois».

X. «Alors (Jean) le laisse faire^a, sans le retenir par la force mais en cédant, sur la question de l'eau, à la condescendance du Sauveur. Ressaisissant le monde qui a fait naufrage, (Jésus) «remonta de l'eau^b», après nous avoir cherchés, dans l'abîme du péché où nous étions jetés pêle-mêle, pour nous en tirer. «Il remonta de l'eau^c»

VIII a Math 3,14.
IX a Math 3,15.

b Cf. Lc 19,10; Ez 34,16.
c Cf. Math 3,16; Lc 3,21.

a Cf. Gen 3,24.
b Math 3,15.
c Math 3,15.
d Math 3,16; Mc 1,10.

chez Hades, après avoir déployé les filets (qui capturent pour donner) la vie. «Il remonta de l'eau^b, après avoir fait de notre salut une amnistie digne de ce nom. «Il aussi, bien des générations avant, s'écriait^c, en prévoyant le don qui allait venir. «Vous qui avez soif, venez vers l'eau». Et «voici que les cieux s'ouvrent à ses yeux^d», afin que les Juifs, qui dénigrent les miracles du Seigneur, ne pussent accuser faussement la voix divine d'avoir été l'effet de quelque imagination. Le ciel s'ouvrit, l'Esprit descend et le Père^e rend témoignage par tous ces signes à l'enseignement du Sauveur, raffiné de son sceau: «toute affaire se décidera entre deux ou trois témoins^f».

XI. «Voici que les cieux s'ouvrent à ses yeux^a: des corps expéditionnaires ins-

taillaient leurs campements invisibles sur la terre, les compagnies des Anges entraient en adoration, les Puissances admiraient le mystère accompli qui dépassait l'entendement, le ciel marchait sur des pieds non charnels, l'air était nettoyé des fumées de l'idolâtrie, les montagnes souillées étaient nettoyées par les flots du baptême, les collines salées par le borbier des sacrifices étaient purifiées, la création était lavée par les eaux courantes du Jourdain, les blessures de nos âmes étaient pansées, toute l'existence était lavée de la lèpre du péché. «Et voici que les cieux s'ouvrent à ses yeux, et il vit l'Esprit de Dieu descendre, tel une colombe, et venir sur lui^b». Puisque nous avons été jusqu'à sacrifier à la nature d'êtres qui voient, en offrant des libations à des démons, images faites de pierre, de bois et de matière fondue, l'Esprit descend tel une colombe^c, nous arrachant à ceux qui ne sont pas des dieux—nous qui avons été égarés—, pour nous entraîner vers celui qui est réellement: ce vol de l'oiseau venant se poser sur lui nous montre la voie vers lui.

XII. «Et voici qu'une voix partie des cieux disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé; il a toute ma faveur^a». Celui-ci est en moi, de moi, avec moi et avec vous. Ce-lui-ci est en moi, car le verbe est inséparable de l'intelligence; et de moi, car il procède de mon essence sans écoulement; et avec moi, car le pouvoir de la divinité ne peut être morcelé; et avec vous, car «il s'est anéanti lui-même, prenant condition d'escla-ve^b». Celui-ci est en moi, de moi, avec moi et avec vous: celui-ci est en moi, car bien que j'aie engendré, je n'ai pas été divisé quant à l'existence; et de moi, car Fils unique,

^a Math 3, 16; Mc 1, 10

^b Is 55, 1

^c Math 3, 16; Mc 1, 10; Lc 3, 21

^d Math 3, 16; Mc 1, 10; Lc 3, 22; Jn 1, 32

^e Math 3, 17; Mc 1, 11; Lc 3, 22

^f 2 Cor 13, 14; Deut 19, 15

XI ^a Math 3, 16; Mc 1, 10; Lc 3, 21

^b Math 3, 16

XII ^a Math 3, 17; Mc 1, 11; Lc 3, 22; Jn 1, 32

^b Phil 2, 7

[illegible]

De Théodote d'Ancyre, pour le saint baptême.

- * Cf. Math 2,2.
 * Cf. Lc 2,7.
 * Cf. Habb 3,2; Is 1,3.
 * Cf. Lc 2,7.12.
 * Cf. Math 2,1.7.16.
 * Gen 1,26.
 * Math 3,17; Mc 1,11; Lc 3,22.
 * Cf. Jn 14,9.

LE CONTENU DOCTRINAL DE L'HOMÉLIE SUR LE BAPTÊME

Deux textes bibliques sous-tendent les développements: celui d'Isaïe sur la femme stérile devenue féconde, celui de Matthieu sur le baptême de Jésus.

I. EXÈGESE DE LA CITATION D'ISAÏE 54,1 (I,10-III,11).

«Réjouissez-toi, stérile, toi qui n'enfantes pas... parce que les enfants de la désolée dépassent en nombre ceux de la femme qui a un mari». C'est déjà orien-
tation dans des perspectives baptismales: en effet la Synagogue (3,2), qui avait
regu la Loi de Dieu son époux, qui avait accepté les commandements de la main
de Dieu son Père, s'est prostituée en se livrant à l'idolâtrie: «elle a renié le don
qui venait d'en-haut, commentant l'adultère avec le bois et la pierre» (3,4). Dieu l'a
châtiée, en la frappant de stérilité: «c'est juste, celle qui s'est détournée d'un seul
vers plusieurs n'a point d'enfants» (3,5). Au contraire, l'Église tirée des nations,
qui aimait naguère l'impureté (φιλῶντο πορνεία: 2,13), apparaît désormais comme l'élue
(ἐκλεκτή: 2,14) et devient mère de nombreux enfants (πολλοὶ υἱοὶ: 2,13): «c'est juste,
celle qui, après s'être séparée de plusieurs, s'est éprise d'un seul, est proclamée féconde»
(ἐκτελειᾷ: 3,7). Cette allégorie se vérifie en ce jour où s'administre le baptême:
«Vois, aujourd'hui, la grâce à enfanté autant de fils que la nature des eaux a régénéré»
(ἀνέγειρεν υἱοὺς) (3,8).

II. RAPPEL DE L'ANÉANTISSEMENT DES ÉGYPTIENS DANS LA MER ROUGE, ET DU
SALUT DU PEUPLE HÉBREUX (IV,1-11).

Cette courte transition s'explique d'autant mieux que les chap. XIV-XV de
l'Exode servaient de lectures, lors des cérémonies baptismales, dans la Vigile de
l'Épiphanie¹. On notera les allusions au «Pharaon incorporé»² submergé (ἐν-
έκτα: 4,3), aux attelages noyés des démons (4,4), à l'humanité libérée de la bri-
quetterie (τὸν πύργον: cf. Exode, 5,7-8) des volutes quittant l'Égypte (4,5-7).
Aujourd'hui le «Moïse spirituel» (4,4), c'est à dire le Christ, «amène dans les eaux
(du baptême) le peuple des nations» (4,5), la prison de l'Hades est vidée (4,7), les
Chrétiens lavés deviennent plus blancs que neige (4,11).

III. LE BAPTÊME DE JÉSUS (IV,12-X,10).

L'auteur commente de façon continue, encore que fort librement, le récit de
Math. 3,13-16.

¹ Lire à ce sujet l'article de Dom A. Renoux, «L'Épiphanie à Jérusalem au IV^e et au V^e siècle, d'après
la Lectionnaire arménien de Jérusalem», dans *Rev. des Et. Arméniennes*, NS, t.2 (1965), p.343-359, spé-
cialement p.352-354. Pour des périodes plus tardives, cf. *Le grand Lectionnaire de l'Église de Jérusalem*,
éd. J. Mateos, p.176.
² Cette expression désigne naturellement le Démon. Une part considérable lui est faite, dans cette
homélie sur le baptême, selon l'usage. On le nomme successivement Balzav (4,4; 7,2; 11,12), Bidozav
(9,6), Éphos (9,21), revjia (6,15; 7,7). C'est lui qui, dans le Paradis, a «donné un croc—en—jambe» (καλ-
κav: 2,7) au premier homme pour le faire trébucher.

baptizato, apert sunt ei cathi, remota item singulis electis cum baptismo fontem laqueatum » (CC 1184, p. 71 de bono). Riten, dans tous ces commentaires, qui nous donne la clef des lignes suivantes; quelle est donc cette note du feu que le baptême du Christ empêche de tourner dans le Paradis (9, 20)?

« Le manuscrit donne la lecture suivante: Nous avions d'abord songé à corriger en erreur, nous appuyant sur deux emplois de ce mot en I,4 et PG 77,192D. Comme il nous arriva souvent en cas de difficulté, nous eûmes conflit nos pensements en J. André Pelletier. Le lendemain, le hasard d'une lecture d'un texte de l'imprimeur Julien sur Gen. 15,10-11, dans son *Contra Galatas*: τὸ ἄλλοτε κτήνην βέβαιον ἐστὶν τῆς θύρας αἰσθάνεσθαι (éd. C.-J. Neumann, Leipzig 1880, p.232) — lui fit trouver la solution. A ven pas donner, il faut lire ἐκδομένη, la confusion des deux passages étant des plus faciles. Le mot désigne, de façon phytologique, le vol de la colombe venant se poser sur le Christ. Or nous pourrions dire que Grégoire de Nysse, *Traité de la Virginité XI, 4*, [Sources Chrétiennes, n°19, Paris 1966, p.389] déclarait, dans un contexte identique, la colombe qu'il désignait en volando (καταρτίζουσα), Cf. aussi Jean Chrystosomus, *De baptismo Christi*; : «Τὴν τοίαν, le saint Esprit est venu... afin de montrer de docteur (δοκεῖν) par son vol (τίττωεν), celui qui est prochain (par Jean) » (PG 49,386, hmg. ab imo). On collera avec profit cette dernière homélie dont le plan est assez proche de celle que nous nous proposons.

» Cf. aussi: «Le Verbe vient vers la voix (qui crie dans le desert) » (5,10).

L'auteur continue de suivre, pas à pas, le récit évangélique (Matth. 3, 16-17) : « Les deux s'entraouvèrent », afin de dissiper le soupçon qui aurait pu naître de quelque illusion, à la seule audition d'une voix. « Toute affaire se décide entre deux ou trois témoins » (II Cor 13, 1).

— *Investissement et purification du monde par les puissances spirituelles* (11,1-9) : les armées invisibles des anges viennent camper sur terre (ἐπιπορεύουσας, ἐπιπορεύειν). Un souffle de purification passe sur le monde : « l'air était nettoyé des fumées collines salées par le borblier des sacrifices étalés purifiés, toute l'existence était lavée de la lepre du péché ». Noter la variété des verbes utilisés (11,4-9) : ἀνοικταίω, ἀνοικταίω, ἀνοικταίω.

— *Déscente de l'Esprit saint, « tel une colombe »* (11,11-16) : Pourquoi l'Esprit a-t-il choisi de se manifester sous cette forme? Afin de réparer l'aberration des hommes qui ont sacrifié à des « êtres qui voient » (11,12), idoles de pierre, de bois et de matière fondue. Ce vol de l'oiseau venant se poser⁴ sur Jésus (ἐπίστροφος : 11,16) montre la voie vers « Celui qui est réellement ».

— *Le témoignage du Père* (12,1-25) :

Prolongeant le texte évangélique, l'auteur prête au Père cette formule : « Celui-ci est en moi, avec moi, avec vous ». Deux fois, il la commente. Essayons de dégager ici l'essentiel de sa doctrine trinitaire et christologique :

« Celui-ci est en moi » (ἐν ἐμοί), car le verbe ὁ (ὁσος) est inséparable (ἀχώριστος) de l'existence (ὁὐ διχάσθην τὴν ὑπόστασιν).

« Bien que l'incorporel (ὑπερσώματος), je n'ai pas été divisé quant à l'existence » (ὁὐτως ὡς ἐκείνους) : « Fils unique (μονογενὴς), il est Fils par nature, sans écoulement (ἀπέλευτος) »... « Fils unique (μονογενὴς), il est Fils par nature, non par adoption (φύσει, οὐ θέσει) ».

IV. LA. THÉOPHANIE (X, 10-XII, 25).

—«Fut Jesus, baptisé, remonta de l'eau» (10, 1-9):
 Jésus a ressaisi (ἀναλαβὴν) le monde naufragé; il nous tire du fond de l'abîme
 du péché où nous étions jetés pêle-mêle. Dans ces eaux, il a déployé ses filets (ἀναβά-
 ρας ἀφ' ὧν ἄρτοφ), mais, s'il capture, c'est pour donner la vie. Il apporte amnistie
 (ἀφεσις) et remission (ἀφέναι).

On aura remarqué, à la lecture de ce court nomme, l'emploi, au CT, encore 9,10), d'un unique de la Venue est ressuscité par le Fils unique de Dieu: 6,19. Cf. encore 9,10), et le jeu de mot sur l'unique issu de l'unique (ludox ék puvov: 2,6). Le dernier terme, «*Celui-ci est avec vous*», permet à l'auteur d'exprimer sa théolo-

gie de l'Incarnation ? « Celui-ci est avec vous, car il s'est incarné lui-même, prenant condition d'esclave » (12,6)... « Celui-ci est avec vous, afin de réunir les réalités d'en-bas à celles d'en-haut » (12,11). On ne décelé ici aucun écho des contraverses d'Éphèse. La dualité des natures est affirmée sans recourir à aucun des termes techniques en usage : Parce que celui-ci est *homme*, un sein maternel l'a contenu, une gorge l'a accueilli, la Vierge l'a posé dans la crèche et emmaillotté comme un tout petit enfant. Parce qu'il est *Dieu*, l'Égypte devant lui a tremblé de peur, une étoile l'a proclamé, des êtres sans raison l'ont adoré dans sa gloire, les Mages l'ont reconnu pour leur créateur. Et, pour conclure, grâce à un habile retournement des formules : « C'est lui qui a dit : «*Faisons l'homme*» et qui maintenant, pour nous, est devenu *homme*». Si le nom de Jésus apparaît souvent dans ce texte, c'est à l'occasion d'une citation de l'Évangile ; l'autre, quant à lui, préfère parler du Christ (4,10), du Sauveur (6,15 ; 10,2-15), et surtout du Maître (génitifs : 3,10 ; 5,8 ; 6,9 ; 8,4 ; 9,8).

Le *Parisinus gr.* 1171, qui nous a transmis cette homélie, date du X^e siècle. La composition de l'homélie ne peut être antérieure au milieu du VIII^e siècle; puisqu'il renferme plusieurs textes de saint Jean Damascène. Beaucoup de pièces remontent à une époque plus ancienne, jusqu'au IV^e s.: ainsi diverses homélies des trois Pères Cappadociens. Rien ne s'oppose donc a priori à ce que des homélies de Théodote d'Ankyre aient pris place dans ce recueil, mêlées à d'autres homélies du V^e s., de Proclus de Constantinople et de Basile de Séleucie par exemple. Pour décider de l'authenticité de cette homélie sur le baptême, on doit donc recourir à d'autres critères: il faut examiner les thèmes doctrinaux, le vocabulaire et le style.

[illegible]

I. LES THÈMES DOCTRINAUX DE L'HOMÉLIE.

Les seules pages où affleure un vocabulaire théologique, un peu technique sont celles où l'auteur s'attarde avec quelque complaisance à préciser les relations du Père et du Fils dans la Trinité. Il suffit toutefois de consulter les notices du *Fairstic Greek Lexicon* de Lampe, pour constater que ces mots ont cours depuis longtemps et que leur usage s'est indéfiniment prolongé: vg. $\delta\pi\epsilon\upsilon\sigma\tau\omicron\varsigma$ (12,5. Cf. Athanase, Didyme (?), Proclus), $\alpha\tau\tau\iota\mu\omicron\varsigma$ (12,5. Cf. Justin), $\delta\chi\upsilon\delta\iota\omicron\tau\omicron\varsigma$ (12,4 et 10. Cf. Symbole d'Antioche de 345), $\sigma\iota\kappa\iota\tau\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$ (12,9. Cf. Athanase), $\tau\tau\omicron\phi\iota\varsigma$ 7 (12,9. Cf. Athanase), l'expression $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$ $\epsilon\kappa$ $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\upsilon$ (2,6. Cf. Athanase), la comparaison du rameau, $\kappa\acute{\alpha}\delta\omicron\varsigma$ (12,11. Cf. Didyme (?), Théodoret). Par contre, il est piquant de constater que $\theta\epsilon\omicron\lambda\omicron\gamma\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$ est absent.

S'il est parti nécessairement du *Saint-Esprit*, en cette homélie sur la théophanie au Jourdain, c'est seulement en termes bibliques, sans rien qui rappelle les discussions de la seconde moitié du IV^e siècle. Cette discrétion ne laisse pas d'étonner de la part de Théodote d'Ankyre, puisque, de son propre aveu, il composa trois livres sur la divinité du Saint-Esprit (*Expl. Symb. Nic.*, 24: $\epsilon\upsilon$ $\tau\tau\omicron\phi\iota\upsilon$ $\epsilon\pi\iota$ $\theta\epsilon\iota\sigma\mu\omicron\varsigma$; PG 77, 1348C). On s'étonne plus encore devant une *Christologie* d'expression exclusivement biblique, sans le moindre écho des controverses entre Cyrille d'Alexandrie et Nestorius dans lesquelles Théodote fut très engagé.

L'influence des *Évangiles apocryphes de l'enfance* est assez marquée. La mention de la grotte ($\sigma\tau\eta$ $\gamma\alpha\upsilon\tau\omicron$; 12,16) se lit déjà chez Justin (*Dial. avec Tryphon* 78,5; PG 6, 657D) et dans le *Protévangile de Jacques* 18,1 (E. de Strycker, *La forme la plus ancienne du Protévangile de Jacques*, Bruxelles 1961, p. 146 et 416). L'allusion à l'Égypte qui frémît de peur ($\epsilon\pi\iota$ $\theta\epsilon\iota\sigma\mu\omicron\varsigma$; 12,16) évoque la frayeur ressentie par elle devant divers miracles de l'enfant Jésus⁸, vg. idoles réduites en poussière. Les «êtres sans raison» (12,18) qui adorent l'enfant désignent le boeuf et l'âne, dont parlent saint Jérôme⁹ dans sa Lettre 108,10 et l'*Évangile du Pseudo-Matthieu* 10, (ch. 14).

Enfin, dernière précision, d'ordre liturgique: la présente fête de l'Épiphanie, au 6 janvier, est une fête centrée sur le baptême du Christ. L'orateur souligne lui-même qu'on vient de lire le récit évangélique (*Matth.* 3,13-17): «Comme Matthieu nous l'a enseigné tout à l'heure (dortos) en disant: «Alors survient Jésus... pour être baptisé» (4,11). Il commentera cette page, verset par verset, mais, des l'exorde, il attirait l'attention sur le mystère du jour, évoquant l'«agneau (de Dieu) baigné» (1,7. Cf. Jn 1,29-36), «la nature des eaux... sanctifiée»¹¹ par la venue du Maître» (3,10). En ce jour spirituel amenant aujourd'hui dans les eaux le peuple des nations» (4,4). En ce jour même, en effet, des Chrétiens reçoivent le baptême. On devine, dans le discours, des allusions à des rites, à des coutumes: enseigne ment (βίδοι; 5,16), déposition des

⁷ Cf. G.-L. Prestige, *Dieu dans la pensée patristique*, Paris 1955, p. 208-211.
⁸ Cf. Sozomène, *Hist. Eccl.* V 21,8 (CGS 50,329 éd. Bidez-Hansen = PG 67,1281BC); *Évangile arabe* 10; *Libre arménien de l'enfance* 15,15; *Évangile du Pseudo-Matthieu* 23 (pour ces trois dernières citations, voir Ch. Michel et P. Peeters, *Évangiles apocryphes*, Paris 1924 et 1914, L.I. p. 10 et 171; L.I. p. 121).
⁹ Pl. 22,884 et trad. Labourt (Paris, Belles Lettres: «Paula visita l'étable où le boeuf a reconnu son maître et l'âne la crèche de son Seigneur». (Cf. Is 1,3) (L.V. p. 168). On sait l'influence exercée sur le développement de cette légende par le verset d'Habacuc 3,2: «Tu te manifestes au milieu de deux animaux» (selon la Septante).
¹¹ *Évangiles apocryphes*, op. cit., L.I. p. 104.
¹² Même expression dans l'homélie, déjà citée, de Jean Chrysostome, *De baptismo Christi* 2. Autre

vêtements (γυνωδεδά: 9,16), inclination de la tête (προκλίβει: 9,21), onction (ἀλείπει: 9,17), port de vêtements blancs (λευγεῖλαιον: 9,16). Les citations du Ps. 50,9 («Tu me laveras et je deviendrai plus blanc que neige»: 4,9) et d'Isaïe 55,1 («Vous peut-être, par l'usage qui en était fait dans certains lectionnaires liturgiques 127 Ces quelques remarques ne permettent pas d'attribuer, ni même de dater, l'homélie. Gardons-nous pour le moment d'en tirer des conclusions qui risqueraient d'être hâtives. Constatons seulement qu'on ne reconnaît guère ici les idées et la manière auxquelles nous a habitués Théodote dans ses trois homélies prononcées à Ephèse et dans son *Expositio Symboli Nicaeni* (PG 77,1313-1389).

II. LE VOCABULAIRE DE L' HOMÉLIE

L'auteur se trahit-il dans son *vocabulaire* plus que dans sa doctrine? Nécessairement—parce que des gens d'une même discipline qui traitent des mêmes sujets s'expriment avec un bagage de mots qui leur sont communs—nécessairement on retrouve, dans cette homélie sur le baptême, des termes usuels qui se rencontrent aussi dans les textes de Théodote certainement authentiques. Pour conclure rigoureusement à un même auteur, il faudrait pouvoir alléguer de part et d'autre des mots rarement employés, et en assez grand nombre. Est-ce qu'entrent dans cette catégorie des mots qui se rencontrent point ailleurs chez Théodote: relativement rares, qui se lisent ici et n'apparaissent point ailleurs chez Théodote: ἀρπυγῆς (6,4); γερνιδέειν (8,11); ἐποχέσθαι (9,19); ἐποχέλειν (9,25); πειννέειν (9,16); ἡλποφρόνησις (3,11); πάλυτοκτος (4,7); πρὸς ἐκδορά (10,9); γινώσκω (6,2); (11,9); GEL: Tzeizes, du XII^e s.; PGL: Théodoret, *Quaest. in Ex.*; ἐμμενέειν (6,2); citation dans GEL et PGL; une réf. donnée par Sophocles, *Greek Lexicon*, qu'il emprunte à l'historien Jos. Genesios, du X^e s., *Historia de rebus Const.*; éd. de Bonn, p.32,18 ou PG 109,1029A5). De ces quelques notations, qui enrichiront les dossiers des historiens de la langue byzantine, nous ne pouvons rien tirer pour notre propos; à moins que peut-être elles ne contribuent à souligner les distances qui existent entre ce vocabulaire et celui qui nous est connu de Théodote. Par contre, il saute aux yeux que l'homélie 7 et les homélies 4 et 6 comptent un bon nombre de mots communs, de mots qui sont d'ailleurs assez peu employés: ἀκατοχυῆτος (7,5; 1408A2); ἀκέραιος (7,6; PO 19,320,30); δειψήναι (4,9; 1393A15; PO 320,40); δμοούληναι (11,5-6; 1397C5; cf. ουνήχειν: 1,7); γονή (6,12; PO 324,35); ἑκάνηκα (8,10; PO 323,3); ἐμίστασις (1,4; 1393D5); ἐπιφύττοις (3,10; PO 325,35); ἡυδαγία (2,10; PO 324,21 et 329,27); vgl. (6,6 et 11,7; 1393B11; PO 318,26 et 320,12); πειθοχέειν (8,18; PO 325,29.

12 On a signalé (p. 24 et note 1), l'utilisation d'Ex. 14-15, dans la liturgie de la Vigile de l'Épiphanie. La lecture de Matth 3,13-17 est attestée, au jour de l'Épiphanie, dans les lectionnaires déjà cités: Grand Lectionnaire de l'Église de Jérusalem, n.°114 et Typicon de la Grande Église (p.187). Pour la citation d'Isaïe 55,1sq. cf. *Grand Lect.*, n.°104 et Typicon (p.183). Pour la citation du Ps. 50,9. cf. *Grand Lect.*, n.°84 et 92. Même si plusieurs de ces lectionnaires sont probablement beaucoup plus récents que notre homélie, ils reflètent des usages très anciens, et peuvent, à ce titre, être invoqués.

¹¹ Se souvenir que le cod. Athon. Xeropotamon 134 est copié sur le cod. Paris. gr. 1171.

Une étude du style, même très rapide, vient renforcer cette intuition. L'auteur de l'homélie 7, sur le baptême, use de ce procédé oratoire bien connu, l'anaphore, où les termes mis en vedette sont repris jusqu'à sept fois (βησεν/βησεν: 2, 4; ἐρχεται/ἐρχεται: 5, 7; ἀφ' ὧν/ἀφ' ὧν: 9, 3); huit fois (l'adverbe οὐδέποτε: 4, 1; l'interrogatif τί: 8, 10), et même neuf fois (cette fois: 12, 2). Si Théodote ne dédaigne pas le procédé, il le pratique du moins avec beaucoup plus de sobriété: trois fois sêbes (1349B13), six τί (1365C5) et ὅδε (1377D3), quatre fois βάπτει (1364A7). L'auteur des homélies 4 et 6, qui n'hésite pas à accumuler 11 χολοί (1393B7) et 32 πῶς (PO 327,34) aurait certes plus de titres que Théodote à revendiquer comme sienne l'homélie sur le baptême. Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de pousser plus avant ces comparaisons de thèmes doctrinaux, de vocabulaire et de style. La démonstration d'alléurs ne pourra devenir pleinement convaincante que si les quatre homélies du cod. Paris. gr. 1171 sont étudiées ensemble, systématiquement, de ce triple point de vue, pour être confrontées avec le corpus des textes qui appartiennent indubitablement à Théodote. Notre but ici était d'abord d'édifier, de traduire, d'analyser un beau texte ancien, sur le Baptême du Seigneur; puis de montrer, par l'histoire des éditions, la base étroite sur laquelle repose l'édition des œuvres de Théodote, ainsi que la fragilité d'une attribution qui, pour trois homélies, tient au lemme d'un manuscrit unique¹³; enfin, par des travaux d'approche relevant de la critique interne, nous avons voulu dénoncer une prescription dont bénéficiaient de façon abusive, semble-t-il, les homélies transmises sous le nom de Théodote dans le cod. Paris. gr. 1171 (sauf peut-être l'hom. 5: Or. Chr. Per., 1960, p. 224-232). Nous avons essayé d'enfoncer un coin entre les deux groupes de textes, d'une part ceux du ms. parisien (PG 77,1389-1412, PO 19,318-335, et cette septième homélie), d'autre part les homélies 1-3 et l'Expositio Symboli Nicaeni (PG 77,1313-1389). Nous avons rejeté dans le groupe suspect, ou du moins dans le groupe dont l'authenticité reste à prouver, l'homélie 4: In 5. Deliparam et Symeonem, alors que des critiques modernes la rangent d'ordinaire aux côtés des homélies 1-3 pour servir de pierre de touche dans les procès d'authenticité. S'il est vrai que l'homélie 4 a des affinités avec les homélies 6-7, la reconnaissance prématurée dont elle bénéficie entraîne naturellement celle des deux autres. Nous reviendrons sur cette pétition de principe, où l'on se donne gratuitement, comme pièce à conviction et comme pivot de démonstration, ce qui reste à prouver.

III. LE STYLE DE L' HOMÉLIE

de celui qu'emploie Théodote, dans les écrits qui ne sont pas contestés. afin de justifier une première impression: le vocabulaire des homélies transmises par (9,14; 1401B14); οὐτοτως (9,10 et 14; PO 324,35); φοβέσθαι (6,6; 1396A10); χολοί (5,11; PO 331,31). Voilà quelques exemples, en attendant une étude d'ensemble, le cod. Paris. gr. 1171 (sauf peut-être l'homélie 5) semble homogène et très éloigné

AB 85, 1967, 401-427 (v. VII d.C.?)

Th = Bapt. — 100-III
T = Act. — 66-74
Tn = ? — 122-124

III : INDEX VERBORUM

Cet index comprend les mots les plus importants, ou les plus rares (signalés par un astérisque), relevés dans les quatre textes du recueil : sigle T (Théodote d'Ancyre, *In diem natalem Christi* : nos p. 66-74) ; sigle Th (Théodote, *In baptismum Christi* : nos p. 100-111) ; sigle Tr (Hom. in *Transfigurationem* : nos p. 122-124) ; sigle A (Ps. Ambroise, *De inuentione Genasil et Protasil* : nos p. 152-155). Nous signalerons ensuite des mots cités ou commentés dans le reste de l'ouvrage, avec référence aux pages.

NOMS PROPRES

Appadu : T, 8, 13, 14, 17
Abdu : T, 6, 13 Th, 1, 8
A. bebrepos T, 5, 7, 11
A. eoxatos : T, 5, 9, 10, 13, 14, 15 ; 6, 12
A. paxatos : T, 5, 10, 17 ; 6, 11
Alvontos : Th, 4, 7, 12, 16 - 116
Aubys : Th, 4, 7, 1, 10, 5
Ayd : T, 8, 5, 11, 20, 24, 25
Ephraim : A, 5, 20
Aub : T, 8, 21, 24, 25, 30 Th, 4, 8
Ephraim : T, 4, 7, 10 ; 7, 18 ; 8, 37, 55 64, 71, 77
Eba : Th, 1, 9
Hlas : Th, 3, 10
Hlas : T, 4, 8 ; 8, 5, 30 Th, 1, 10 ; 10, 9
Idios : Th, 6, 14
Iepouadalu : Tr, 11
Inobis : T, 3, 1, 11 ; 8, 40 Th, 4, 16 ; 9, 1 Th, 13, 25, 75
Iopdarys : Th, 11, 7
Ioubatol : T, 4, 13 ; 8, 21, 29, 33, 39, 42, 47, 49, 51, 56, 74, 77 Th, 10, 12
Icavins (Bapt.) : Th, 5, 1, 8, 1
Icortp : T, 3, 9, 17, 22, 29 ; 4, 17, 22 ; 5, 11 ; 6, 2 ; 7, 1, 3, 8, 12, 13, 17, 23 ; 8, 71
Aasapos : Th, 7, 2
Mapia : T, 3, 9, 22, 29 ; 4, 5, 17 ; 6, 2
Mapia : T, 5, 2
Marbalo : T, 3, 2 Th, 4, 12
Mebidavov : A, 4, 20
Meboris : Th, 4, 5 Th, 10
Mabos : T, 8, 44, 75 ; 9, 1, 4, 7 A, 4, 7 ; 5, 12
Hirpos : Tr, 12, 20, 41, 49

NOMS COMMUNS

Ἰπποδάμιος : A, 5, 20
 Ζεφάρη : Th, 8, 17
 Φαράω : Th, 4, 3
 Χαρπασία : Th, 6, 14
 Χερουβίμ : Th, 8, 16
 Χοιρὶδες : Th, 4, 10 Tr, 8, 28, 75

δυνάστης : Th, 12, 14
 δυνάστης : Th, 11, 13
 δύννη : Tr, 12
 ἀγγέλους : Th, 8, 15; 11, 2
 ἀγγέλῃ : Th, 7, 3 Tr, 26
 ἀγγέλῃ : 202
 ἀγγέλῃ : 203
 ἀγγέλῃ : Th, 3, 10
 ἀγγέλῃ : T, 5, 22, 24, 26
 ἀγγέλῃ : T, 1, 33
 ἀγγέλῃ : Tr, 32
 ἀγγέλῃ : T, 8, 33 - p. 87
 ἀγγέλῃ : Th, 2, 4
 ἀγγέλῃ : A, 2, 9
 ἀγγέλῃ : T, 8, 26, 27, 35 Tr, 9, 17 Tr, 7, 67 - p. 133
 ἀγγέλῃ : Th, 10, 6 - p. 114, 117
 ἀγγέλῃ (frères de Jésus) : T, 8, 72 - p. 86
 ἀγγέλῃ : 132
 ἀγγέλῃ : 355
 ἀγγέλῃ : 203
 ἀγγέλῃ : 197, 224
 ἀγγέλῃ : Th, 2, 2 Tr, 59, 74
 ἀγγέλῃ : Th, 9, 18
 ἀγγέλῃ : 132
 ἀγγέλῃ : 132
 ἀγγέλῃ : T, 1, 40, 41
 ἀγγέλῃ : Th, 9, 17
 ἀγγέλῃ : 132
 ἀγγέλῃ : Th, 7, 5 - p. 113, 117
 ἀγγέλῃ : Th, 7, 6 - p. 117
 ἀγγέλῃ : Tr, 31 - p. 129
 ἀγγέλῃ : Th, 6, 7
 ἀγγέλῃ : A, 4, 18
 ἀγγέλῃ : Tr, 37
 ἀγγέλῃ : 174
 ἀγγέλῃ : Th, 2, 13
 ἀγγέλῃ : Tr, 53
 ἀγγέλῃ : Th, 9, 17 - p. 117
 ἀγγέλῃ : Th, 5, 10

αὐτοχρηστος : Tr, 5
 αὐθιμοντος : Tr, 3, 14
 αὐθι : Tr, 12, 12 Tr, 27
 αὐθι : Tr, 1, 4; 3, 4 αὐθι φανερὸς : 351.362.364
 αὐθιμος : Tr, 63
 αὐθιμος : Tr, 4, 8
 αὐθιμος : Tr, 6, 3
 αὐθιμος : Tr, 11, 2
 *αὐθαλας : 361
 αὐθαλας : Tr, 1, 28 - p. 75.77
 αὐθι : Tr, 4, 2
 αὐθι : 139.140
 αὐθι : Tr, 43 - p. 131.137.140
 αὐθι : 132
 αὐθι : Tr, 4
 αὐθι : Tr, 10, 5
 αὐθι : Tr, 2, 9; 8, 12.14.26 - p. 90
 αὐθι : Tr, 11, 6 - p. 114.115
 αὐθι : Tr, 9, 15
 αὐθι : Tr, 11, 7 - p. 115
 αὐθι : Tr, 8, 9
 αὐθι : Tr, 1, 9; 11, 9 - p. 114.115.239
 αὐθι : Tr, 8, 33
 αὐθι : Tr, 1, 8; 4, 11 - p. 115
 *αὐθι : Tr, 11, 5.6 - p. 114.117
 αὐθι : Tr, 1, 6
 αὐθι : Tr, 2, 11 Tr, 55
 αὐθι : 367
 αὐθι : 238
 αὐθι : Tr, 2, 18
 αὐθι : Tr, 2, 7, 9
 αὐθι : Tr, 4, 4
 αὐθι : Tr, 6, 14
 αὐθι : Tr, 1, 34
 αὐθι : 351 sq. 355.356.361
 αὐθι : Tr, 12, 5 - p. 114.116
 αὐθι : 358
 αὐθι : Tr, 9, 3
 αὐθι : Tr, 4, 11 A, 2, 2 - p. 116
 αὐθι : Tr, 1, 9
 αὐθι : Tr, 1, 45 - p. 90
 αὐθι : Tr, 70
 αὐθι : Tr, 11, 4 - p. 363
 αὐθι : Tr, 2, 6
 αὐθι : Tr, 8
 αὐθι : 361
 *αὐθι : 361
 αὐθι : Tr, 12, 17

- ἀποδιδόναι : Th, 30
 ἀποδιδόναι : 257
 ἀποδιδόναι : 355, 361
 ἀποδιδόναι : Th, 4, 3
 ἀποδιδόναι : Th, 23 - p. 128
 ἀποδιδόναι : Th, 32
 ἀποδιδόναι : Th, 3, 6
 ἀποδιδόναι : Th, 12, 5 - p. 115, 116, 360
 ἀποδιδόναι : Th, 2
 ἀποδιδόναι : Th, 6, 4 - p. 113, 117
 ἀποδιδόναι : Th, 9, 23
 ἀποδιδόναι : Th, 7, 1
 ἀποδιδόναι : Th, 4, 2
 ἀποδιδόναι : Th, 11, 15
 ἀποδιδόναι : Th, 1, 9; 8, 6; 10, 8 - p. 114
 ἀποδιδόναι : 197 sq, 224
 ἀποδιδόναι : Th, 4, 18
 ἀποδιδόναι : 132
 ἀποδιδόναι : Th, 43
 ἀποδιδόναι : 132
 ἀποδιδόναι : 132
 ἀποδιδόναι : Th, 12, 4, 10 - p. 114, 115, 116
 ἀποδιδόναι : 132
 ἀποδιδόναι : Th, 11, 4
 ἀποδιδόναι : 235
 ἀποδιδόναι : Th, 4, 11, 18; 8, 3, 9, 19, 20
 ἀποδιδόναι : Th, 5, 16; 7, 5; 8, 3, 4, 7; 9, 21; 11, 5
 ἀποδιδόναι : Th, 9, 17 Th, 19, 34, 60, 74
 ἀποδιδόναι : Th, 5, 8 Th, 43
 ἀποδιδόναι : Th, 6, 11
 ἀποδιδόναι : Th, 10, 13
 ἀποδιδόναι : Th, 12, 12 Th, 57
 ἀποδιδόναι : Th, 1, 5; 9, 13
 ἀποδιδόναι : Th, 10, 9
 ἀποδιδόναι : Th, 11, 7 - p. 225-256
 ἀποδιδόναι : 227
 ἀποδιδόναι : Th, 1, 6; 11, 6
 ἀποδιδόναι : Th, 5, 6; 7, 7; 8, 77 Th, 12, 19
 ἀποδιδόναι : Th, 6, 18
 ἀποδιδόναι : Th, 45
 ἀποδιδόναι : 119
 ἀποδιδόναι : Th, 4, 3 - p. 112
 ἀποδιδόναι : Th, 10, 4
 ἀποδιδόναι : Th, 6, 5
 ἀποδιδόναι : Th, 8, 11 - p. 117
 ἀποδιδόναι : Th, 8, 10 Th, 31
 ἀποδιδόναι : 76

- γενοίς : T, 3, 3.4.6.7
 γενοίς : T, 6, 7
 γενοίς : T, 7
 γενοίς : T, 12, 9
 γενοίς : 75
 γενοίς : T, 6, 5
 γενοίς : 231
 γενοίς : A, 4, 18 - p. 230
 γενοίς ἀπὸ τῶν : 131.132
 γενοίς : T, 1, 39
 γενοίς : T, 6, 12 - p. 117
 γενοίς : A, 4, 8
 γενοίς : T, 9, 16 - p. 117
 γενοίς : T, 4, 14.15.21 T, 4, 4; 7, 3; 11, 12 A, 3, 4
 γενοίς : T, 6, 18
 γενοίς : T, 8.58.60 - p. 86
 γενοίς : T, 5, 9
 γενοίς : T, 2, 9
 γενοίς : T, 6, 17 - p. 237
 γενοίς : T, 4, 8
 γενοίς : T, 3, 10; 5, 7; 6, 9; 8, 4; 9, 8 T, 40
 γενοίς : T, 10, 12
 γενοίς : T, 5, 27
 γενοίς : T, 5, 4
 γενοίς : T, 5, 4; 8, 7
 γενοίς : T, 11, 2
 γενοίς : T, 4, 3.6.11.18 T, 9, 6 - p. 112
 γενοίς : T, 12, 9 - p. 116.365
 γενοίς : T, 9, 19
 γενοίς : T, 9, 5
 γενοίς : T, 9, 22
 γενοίς : 361
 γενοίς : 362
 γενοίς : T, 8, 42
 γενοίς : T, 15
 γενοίς : T, 2, 10
 γενοίς : T, 3, 8; 10, 15 T, 73
 γενοίς : T, 5, 16 - p. 116
 γενοίς : T, 2, 11
 γενοίς : T, 9, 12
 γενοίς : T, 5, 18; 7, 9 - p. 90
 γενοίς : T, 6, 2 - p. 113
 γενοίς : A, 5, 7
 γενοίς : T, 5, 14
 γενοίς : T, 9, 13 T, 73
 γενοίς : 137
 γενοίς : T, 12, 19
 γενοίς : T, 26 - p. 411

ὁδός : Th, 6, 10 Tr, 7 - p. 137
 ὁδοί : T, 5, 16 Th, 8, 19; 11, 3 Tr, 27
 ὁδοὶ : Th, 3, 5; 10, 9 A, 1, 3
 ὁδοὶ : Th, 12, 20
 ὁδοὶ : Tr, 58, 67
 ὁδοί : Th, 6, 9, 9, 23
 ὁδοί : 244
 ὁδοί : Th, 8, 10 - p. 117
 ὁδοί : 244
 ὁδοί : 244
 ὁδοί : T, 8, 40, 41, 49, 73 Th, 2, 14; 4, 5
 ὁδοί : Th, 11, 4
 ὁδοί : Th, 2, 6
 ὁδοί : Th, 19, 60 A, 4, 8 - p. 239
 ὁδοί : Th, 5, 3
 ὁδοί : A, 1, 4; 4, 31, ἑκκλ. ἐξ. ὁδοί : Th, 2, 14
 ὁδοί : Th, 2, 14 - p. 112
 ὁδοί : Th, 9, 22
 ὁδοί : 238
 ὁδοί : Tr, 12
 ὁδοί : A, 4, 4 - p. 156
 ὁδοί : Th, 5, 5
 ὁδοί : Th, 4, 13 Th, 2, 10
 ὁδοί : Tr, 2, 9 - p. 133, 137
 ὁδοί : Th, 4, 6
 ὁδοί : Th, 4, 6
 ὁδοί : Th, 7, 2
 ὁδοί : Th, 5, 5
 ὁδοί : A, 4, 4 - p. 156
 ὁδοί : Th, 5, 5
 ὁδοί : T, 5, 5
 ὁδοί : A, 3, 3 - p. 156
 ὁδοί : T, 1, 4 - p. 76, 77, 90
 ὁδοί : Tr, 62
 ὁδοί : Tr, 8
 ὁδοί : Th, 16 - p. 128, 137
 ὁδοί : 117
 ὁδοί : A, 1, 1 - p. 155
 ὁδοί : Th, 3, 4
 ὁδοί : Tr, 42
 ὁδοί : Th, 7, 9
 ὁδοί : Th, 1, 3
 ὁδοί : 137
 ὁδοί : Tr, 28
 ὁδοί : 363
 ὁδοί : T, 1, 3, 22, 26
 ὁδοί : T, 1, 3, 4, 6, 27
 ὁδοί : T, 1, 25, 30
 ὁδοί : 266
 ὁδοί : 266

Vll

- *ενωσίδια : 266
 ενεργεῖω : Th, 8, 17
 ενεχῶ : Th, 9, 3; 10, 1
 ἐμφθιμια : 368
 ἐνφθῶ : Th, 8, 20
 ἐνφθῶνᾶς : T, 4, 4
 ἐνφθῶνᾶν : Th, 9, 6 Th, 6
 ἐνθῆς : T, 8, 23, 50 Th, 6, 2
 ἐνθῆς : T, 7, 19
 ἐνθῆς : 77
 ἐνθῆς : T, 8, 36
 *ἐνθῆς : Th, 9, 12 - p. 117
 ἐνθῆς : Th, 9, 14
 *ἐνθῆς : 117
 ἐνθῆς : Th, 11, 15 - p. 114
 ἐνθῆς : Th, 10, 8
 ἐνθῆς : 77
 *ἐνθῆς : Th, 1, 4 - p. 117
 *ἐνθῆς : Th, 11, 1 - p. 114
 ἐνθῆς : Th, 8, 14
 ἐνθῆς : Th, 10, 15
 ἐνθῆς : Th, 8, 18
 ἐνθῆς : 76
 ἐνθῆς : Th, 7, 9
 *ἐνθῆς : Th, 3, 10 - p. 117
 *ἐνθῆς : Th, 36 - p. 129, 137
 ἐνθῆς : Th, 11, 2 - p. 114
 *ἐνθῆς : Th, 9, 25 - p. 117
 ἐνθῆς : 77
 ἐνθῆς : Th, 1, 12; 2, 12; 8, 14
 ἐνθῆς : T, 8, 14, 15
 ἐνθῆς : Th, 2, 2
 ἐνθῆς : 132
 ἐνθῆς : 132, 234
 ἐνθῆς : 132
 ἐνθῆς : Th, 2, 9
 ἐνθῆς : Th, 21
 ἐνθῆς : Th, 6, 5
 ἐνθῆς : Th, 9, 2
 ἐνθῆς : Th, 5, 16
 ἐνθῆς : Th, 7, 5
 ἐνθῆς : T, 9, 8, 10, 12
 ἐνθῆς : A, 1, 31 - p. 156
 ἐνθῆς : Th, 2, 5
 ἐνθῆς : A, 1, 28
 ἐνθῆς : 367
 ἐνθῆς : Th, 1, 10; 2, 1, 3
 ἐνθῆς : Th, 1, 3

- εὐχαριστία : Th, 2, 5
 εὐωδία : A, 5, 15
 ἐφύρτος : 90
 ἐχθρός : Th, 9, 21
 ζῆλος : Tr, 12 - p. 127
 ζῆλος : Th, 9, 2
 ζῆλος : 80
 ζήτημα : Tr, 2, 1 - p. 89-90
 ζήτημα : Tr, 2, 4, 8, 18 - p. 90
 ζῆλος : Th, 4, 1 Tr, 31
 ζῆλος : Th, 10, 5
 *ζωνοφόρος : Tr, 18 - p. 137
 ζωνοφόρος : Tr, 1, 25
 ἡβονή : Th, 4, 6
 *ἡβηστος : Tr, 14 - p. 128, 137
 ἡλός : Th, 8, 13 Tr, 25 - sol intaminatus : 250 sq.
 ἡμίμα : Tr, 54 - p. 132
 ἡμίμα : Tr, 56 - p. 133
 ἡμάρτος : Th, 6, 13
 ἡμία : Tr, 7, 4, 8, 7, 8, 14, 22, 23, 26, 28, 34, 36 Th, 6, 3 - p. 90
 ἡμίδω : Th, 11, 3
 ἡμιαστος : Tr, 7, 7, 8, 1 A, 5, 14
 ἡμιαστος : Tr, 8, 9 - p. 90
 ἡμιαστος : Th, 2, 11, 10, 13 - p. 90
 ἡμίμα : Tr, 14
 ἡμίμα : Tr, 54
 ἡμίμα : Tr, 40
 ἡμίμα : Th, 2, 7
 ἡμιόβητος : 238
 ἡμιόβητος : 357
 ἡμιόβητος : 371
 ἡμιόβητος : Th, 5, 13
 ἡμιόβητος : Th, 11, 15
 ἡμιόβητος : Th, 12, 6
 ἡμιόβητος : 367
 ἡμιόβητος : Th, 1, 4
 ἡμιόβητος : 76
 ἡμιόβητος : Th, 12, 10
 ἡμιόβητος : Tr, 36
 ἡμιόβητος : Th, 7, 2
 ἡμιόβητος : Th, 1, 10
 ἡμιόβητος : Tr, 8
 ἡμιόβητος : Th, 12, 15
 ἡμιόβητος : Th, 6, 14
 ἡμιόβητος : Th, 11, 6
 ἡμιόβητος : 308
 ἡμιόβητος : 317-319
 ἡμιόβητος : 238

- ὡς : 363
 ὡς : 364
 ὡς : Th, 8, 5
 ὡς : A, 4, 17
 καθ' αὐτόν : Th, 1, 7; 5, 2; 8, 10
 καθ' αὐτόν : Tr, 30
 καθ' αὐτόν : Th, 9, 3 - p. 113
 καθ' αὐτόν : 117
 καὶ : Th, 9, 20
 καὶ : Tr, 34
 καὶ : Th, 8, 11
 καὶ : 244
 καθ' αὐτόν : Th, 4, 20; 9, 9
 καθ' αὐτόν : Th, 9, 18
 καθ' αὐτόν : 155
 καθ' αὐτόν : Th, 11, 12
 καθ' αὐτόν : Th, 4, 3
 καθ' αὐτόν : Th, 4, 7
 καθ' αὐτόν : 147
 καθ' αὐτόν : Th, 11, 8
 καθ' αὐτόν : 247
 καθ' αὐτόν : 114
 καθ' αὐτόν : 365
 καθ' αὐτόν : Th, 4, 4
 καθ' αὐτόν : A, 4, 2 - p. 155
 καθ' αὐτόν : Tr, 52 - p. 132
 καθ' αὐτόν : 360, 366
 καθ' αὐτόν : A, 4, 5
 καθ' αὐτόν : Th, 10, 14
 καθ' αὐτόν : 237
 καθ' αὐτόν : Th, 1, 3; 12, 12
 καθ' αὐτόν : Th, 8, 12
 καθ' αὐτόν : 363
 καθ' αὐτόν : Th, 8, 46; 9, 8, 9
 καθ' αὐτόν : Tr, 7, 22
 καθ' αὐτόν : Tr, 33
 καθ' αὐτόν : Th, 12, 11 - p. 115, 116
 καθ' αὐτόν : 134
 καθ' αὐτόν : Th, 8, 16
 καθ' αὐτόν : Th, 9, 9
 καθ' αὐτόν : Tr, 53 - p. 133, 137
 καθ' αὐτόν : Th, 7, 5, 7 Th, 6, 12 - p. 90, 117
 καθ' αὐτόν : Th, 11, 5
 καθ' αὐτόν : 90
 καθ' αὐτόν : 90
 καθ' αὐτόν : 90
 καθ' αὐτόν : Tr, 9, 8

- μέγας : 362
 μεταστροφικός : Tr, 10 - p. 137.140
 μεταστροφικός : Tr, 6, 17
 μεταστροφικός : 220
 μέγας : Tr, 1, 33.53; 4, 8; 5, 5; 8, 2.66; 9, 4 Tr, 9 - p. 90
 μέγας : Tr, 1, 23
 μέγας : Tr, 1, 36.41; 6, 12 Tr, 12, 16
 μέγας : Tr, 9, 22
 μέγας : Tr, 44
 μέγας : Tr, 3, 3 - p. 117
 μέγας : 358.363
 μέγας : Tr, 1, 4.22
 μέγας : Tr, 1, 37.40
 μέγας : Tr, 3, 25.26
 μέγας : Tr, 3, 5
 μέγας : 237
 μέγας : Tr, 11, 5
 μέγας : 62
 μέγας : 266
 μέγας : Tr, 1, 46; 5, 17.20 Tr, 6, 19; 9, 10; 12, 10 - p. 78.115
 μέγας : Tr, 2, 6 - p. 115.116.132
 μέγας : Tr, 9, 21
 μέγας : Tr, 31
 μέγας : Tr, 10 - p. 117
 μέγας : Tr, 4, 1; 7, 3.11.17.20.24; 8, 53.54 Tr, 11, 3 Tr, 6, 7 - p. 137
 μέγας : Tr, 3, 25
 μέγας : Tr, 1, 2 mysticus numerus : 286.299
 μέγας : Tr, 4, 1
 μέγας : Tr, 6, 6; 11, 7 - p. 117
 μέγας : Tr, 2, 3.5 Tr, 10, 3 - p. 117
 μέγας : Tr, 8, 61 - p. 86
 μέγας : Tr, 1, 5
 μέγας : 233
 μέγας : Tr, 41 - p. 131
 μέγας : Tr, 32 - p. 129
 μέγας : Tr, 1, 37.48
 μέγας : A, 3, 8; 4, 2 - p. 155
 μέγας : A, 2, 4
 μέγας : Tr, 4, 4
 μέγας : Tr, 4, 19.23 - p. 90
 μέγας : Tr, 7, 9.22 Tr, 3, 3; 7, 1; 9, 13 - p. 90
 μέγας : Tr, 2, 3
 μέγας : Tr, 12, 4
 μέγας : Tr, 4, 2
 μέγας : 266
 μέγας : 360
 μέγας : Tr, 6, 13
 μέγας : Tr, 3, 5; 11, 13

- ὁδὸς βασιλική : 305
 οἰκῆτις : Th, 5, 7
 οἰκία : Th, 6, 20
 οἰκονομῆς : T, 3, 21 Th, 5, 14
 οἰκονομία : T, 2, 2; 3, 13; 4, 2, 19; 6, 8; 7, 8 Tr, 68 - p. 133, 134, 137
 οἰκουμένη : Th, 9, 2; 10, 8 - p. 90
 οἰκτιρῶ : Tr, 58
 οἰκτιρῶν : A, 3, 2
 ὄψος : Th, 6, 4
 ὄψωψ : 357
 ὁδὸς : 355
 ὁδοκλήτωρ : 367
 ὁδοκλήτωρ : 367
 ὁδοί : T, 5, 22 Tr, 28
 ὁδοῦστρονος : 131
 ὁδοκλήτωρ : Th, 12, 20
 ὁδοκλήτης : 57
 ὁδοῦστρονος : 116, 132
 ὁδοῦστρονος : 130
 ὁδοί : Th, 11, 15 Tr, 63
 ὁδοί : Th, 7, 5
 ὁδοί : Th, 12, 23
 ὁδοί : A, 2, 25
 ὁδοί : Tr, 41
 ὁδοί : A, 5, 5
 ὁδοί : T, 4, 19
 ὁδοί : Th, 6, 13
 ὁδοί : T, 1, 3 - p. 75
 ὁδοί : Th, 1, 5; 11, 5 Tr, 14, 21, 44, 54
 ὁδοί : Tr, 45
 ὁδοί : Th, 9, 8; 10, 13; 11, 4 Tr, 51
 ὁδοί : T, 1, 20 Th, 12, 5
 ὁδοί : T, 8, 67 ὁδοί : Tr, 32 - p. 129
 ὁδοί : Th, 7, 3 Tr, 17 - p. 128
 ὁδοί : Tr, 75 - p. 137
 ὁδοί : Tr, 60
 ὁδοί : 174
 ὁδοί : 90
 ὁδοί : Th, 5, 16
 ὁδοί : T, 1, 6, 23, 25 Th, 6, 8, 15; 7, 7 Tr, 11
 ὁδοί : Th, 4, 12
 ὁδοί : Th, 6, 15 Tr, 64
 ὁδοί : Th, 1, 4; 9, 13
 ὁδοί : A, 2, 14 - p. 155
 ὁδοί : Tr, 55 - p. 133
 ὁδοί : 174
 ὁδοί : 90
 ὁδοί : 90
 ὁδοί : 90

- νίστες : T, 2, 3, 4; 8, 11, 13, 17, 20, 25, 74 T, 6, 12; 7, 6
 νιστός : T, 3, 29; 6, 13; 8, 10, 11, 16, 48 T, 73
 νάωδω : T, 11, 15
 νάωμ : T, 2, 5 T, 6
 νάδω : T, 6, 12
 νάεωεκτενμα : T, 62
 νάημμεχηνμα : T, 8, 4
 *νάηποφδρησ : T, 3, 11 - p. 117
 νάηποδω : T, 9, 7, 11 T, 16
 νάωρεω : T, 9, 16; 12, 15
 νάωω : T, 4, 9
 νεβμα : T, 6, 15; 7, 8; 7, 10, 14; 11, 14 T, 55
 νοβηγέω : T, 11, 15
 νοβήρη : 363
 νοβος : T, 13 - p. 128
 νομηής : T, 5, 24; 8, 16
 νοέμω : T, 6, 16
 νοάεμα : T, 1, 3; 7, 9 T, 62
 νοάγωω : T, 3, 7 - p. 112
 νοάεής : T, 6, 11
 νοάπας : T, 2, 13 - p. 112
 *νοάνοτενκρος : T, 4, 7 - p. 117, 118
 *νοάνδωω : 128
 νοβη : T, 6, 17
 νοάμω : T, 1, 7; 12, 13
 νοίω : T, 1, 9
 νοηής : T, 50 - p. 133
 *νοάωω : T, 3, 3 - p. 89
 *νοάνοοτενέω : 257
 *νοάημα : 89
 *νοάεής : T, 9, 14 - p. 118
 *νοάωω : T, 8, 17
 *νοάωω : T, 5, 2
 *νοάωω : T, 12, 5
 *νοάωω : T, 10, 9 - p. 117
 *νοάωω : T, 61 - p. 137
 *νοάωω : 90
 *νοάωω : T, 9, 12
 *νοάωω : T, 8, 4
 *νοάωω : 155
 *νοάωω : T, 1, 4; 11, 2; 12, 18
 *νοάωω : A, 5, 15 - p. 155
 *νοάωω : T, 6, 11
 *νοάωω : T, 6, 13; 7, 6; 8, 10
 *νοάωω : A, 4, 5 - p. 155
 *νοάωω : T, 8, 35
 *νοάωω : T, 8, 14

- στωδω : 362
 στέθα : T, 1, 12; 2, 1.3.13
 στέβω : Th, 6, 11
 στέβου : Tr, 50
 στέβω equic : 357
 στήλων : 358.363
 στήλων : Th, 5, 8
 στέφω : Th, 3, 6; 9, 19
 στέφω : T, 8, 21.31
 στήλη : T, 7, 11.13
 σκαταβάται : Th, 10, 2 - p. 115
 σκαταβάται : Th, 8, 8
 σκαταβάται : Th, 1, 6
 σκαταβάται : Th, 8, 6 Tr, 34
 σκαταβάται : T, 7, 12 Th, 10, 12 - p. 117
 σκαταβάται : Th, 6, 17
 σκαταβάται : T, 5, 21.26
 σκαταβάται : T, 4, 9
 *σκαταβάται : Tr, 68 - p. 133.137
 σκαταβάται : Th, 3, 2
 σκαταβάται : Th, 5, 17
 σκαταβάται : Th, 12, 11 Tr, 74
 σκαταβάται : 130
 σκαταβάται : T, 3, 5 - p. 89
 σκαταβάται : A, 5, 4 - p. 156
 σκαταβάται : T, 5, 18
 σκαταβάται : T, 5, 21.26
 σκαταβάται : T, 4, 4
 σκαταβάται : Th, 6, 15
 σκαταβάται : 368
 σκαταβάται : T, 4
 σκαταβάται : Tr, 4
 σκαταβάται : 128
 σκαταβάται : Tr, 23
 σκαταβάται : 362
 *σκαταβάται : 356
 *σκαταβάται : Th, 9, 10.14 - p. 118
 σκαταβάται : T, 7, 20
 σκαταβάται : T, 4, 17 - p. 82
 σκαταβάται : 358
 σκαταβάται : Th, 9, 15
 σκαταβάται : 231
 σκαταβάται : Th, 6, 15; 10, 2.15 Tr, 10.58.72
 σκαταβάται : T, 8, 3.48 Th, 5.14; 10, 7
 σκαταβάται : T, 4, 16; 6, 6; 8, 41 Th, 4, 3 Tr, 13
 σκαταβάται : T, 4, 12 Th, 2, 13
 σκαταβάται : Th, 5, 14
 σκαταβάται : Th, 9, 22

ταραχή : Th, 17, 51 - p. 128, 133
 τάφος : T, 1, 31, 32, 33, 35, 47 Th, 6, 20
 τέλειος : 202
 τέρας : T, 8, 29
 τεράστιος : T, 8, 15, 22
 τεσσαρακοστός : A, 2, 2
 τμή : Th, 9, 6
 τυδίτω : T, 53, 56 - p. 132
 τόκος : T, 1, 9, 13, 42, 44, 45, 47, 49, 3, 5, 15, 18, 25; 8, 2, 3, 47, 50, 62; 9, 4, 7, τόκος τὰρ-
 θευκόρ : T, 8, 54
 τόλμη : Th, 8, 17
 τράβημα : Th, 11, 8
 τρακοστός : Th, 5, 3
 τράς : T, 5, 18
 τρήμερος : T, 1, 31
 τρύπος : T, 58 - p. 133
 τρονή : Th, 6, 16
 τροχός : Th, 9, 20
 τυμβωρυχέω : 113
 τῶνος : Th, 5, 10 - p. 113
 τρύπωνος : T, 5
 τρύβη : T, 17 - p. 128
 τρύβος : Th, 6, 7
 τρύβη : T, 70
 βέω : Th, 3, 9; 4, 5, 10, 19; 6, 5; 10, 2
 υλοεσία : Th, 9, 18
 βάλ : Th, 11, 13 Th, 35
 ὄμακον : Th, 8, 10
 ὄμας : T, 1, 42 Th, 12, 9 - p. 114, 116, 132
 ὄμας : 130
 ὄμας : T, 7, 4 Th, 8, 15
 ὄμας : Th, 12, 14
 ὄμας : 129
 ὄμας : Th, 14 - p. 128, 137
 ὄμας : T, 7, 21
 ὄμας : Th, 12, 13
 ὄμας : A, 2, 16
 ὄμας : 355
 ὄμας : T, 68
 ὄμας : A, 1, 5
 ὄμας : 117
 ὄμας : T, 54 - p. 133, 137
 ὄμας : T, 4, 20
 ὄμας : Th, 9, 21
 ὄμας : T, 1, 50
 ὄμας : T, 7, 6
 ὄμας : T, 7, 10, 14

Χοίρος : Th, 7, 3
 *Χρυσόστευ : Th, 9, 25 - p. 117
 Χοίρε : Th, 5, 8
 *Χρυσότομαχος : 358
 Χοίρος : Th, 6, 8
 Χοιροτρόφος : 290
 Χοιροτρόφος : Th, 9, 4
 Χωλός : Th, 6, 10
 Χωρενός : Th, 11, 13
 Χωρεβός : Th, 8, 7
 Χωρημί : Th, 10, 4
 Χωρεβός : Th, 12, 15
 Χωρεβός : Th, 16
 *Ψαλμογράφος : A, 1, 9 - p. 156
 *Ψεκός : Th, 18 - p. 137
 Ψάος : Th, 6, 2
 Ψυχαγωγέω : Th, 20 - p. 128
 ψυχοσ/ψυχή : 333 sq.-335
 Ψυός : Th, 5